

# FOREST FUTURES

POUR QUE L'ESPOIR PRENNE RACINE

---

Libérer le potentiel de transformation  
de la gestion forestière



# TABLE DES MATIÈRES



CHAPITRE 1

# Entamer le dialogue sur la gestion des forêts

© unsplash.com / Tim Swaan



© FSC / Jumba Martin

## A propos de cette publication

### EN QUOI CONSISTE LA GESTION FORESTIERE ?


Quelle est la valeur de cette approche, non seulement pour la santé de la planète, mais également pour le bien-être social et économique de la société ? Dans cette publication, **FSC® répond à cette question en examinant le rôle systémique des forêts**. Nous présentons des faits historiques qui ont façonné notre réalité actuelle, ainsi que des trajectoires découlant des contributions des parties prenantes, qui décrivent la façon dont pourraient se dérouler les prochaines décennies.

Le fait d'examiner l'évolution des forêts en s'intéressant à leur passé, à leur présent et à leur possible avenir permet d'y voir plus clair. Nous établissons d'abord les faits connus qui nous ancrent dans le présent. Nous sommes ensuite transportés dans la « réalité de demain » grâce à trois trajectoires plausibles que nous avons modélisées pour l'avenir des forêts, et pour lesquelles la société fait différents niveaux d'efforts pour la gestion des forêts.

### CECI ÉTANT DIT, CETTE PUBLICATION VISE TROIS OBJECTIFS :

1. **Définir une compréhension commune de la gestion forestière** et déterminer en quoi consiste l'approche.
2. Illustrer la **validation crédible de la gestion forestière** par FSC, dans le cadre d'une approche qui œuvre pour un avenir où les hommes et la planète s'appuient sur des forêts saines et résilientes.
3. Entamer un dialogue avec toutes les parties prenantes à propos de la manière dont la société peut améliorer la gestion des forêts à l'avenir.

Le but de FSC est d'ouvrir des canaux de dialogue transparents qui suscitent de nouveaux objectifs ou une nouvelle direction pour toutes les parties prenantes et, en fin de compte, de servir de catalyseur à une action fructueuse et collaborative.



---

***Les forêts sont un signe d'espoir :  
des décennies de travail sur le  
terrain nous ont montré que la  
gestion durable des forêts offrait  
des opportunités et portait du fruit  
mais il reste encore de nombreuses  
possibilités à exploiter en matière  
de gestion forestière.***

---

# Préambule

## LE MONDE EST À UN CARREFOUR DECISIF SUR DE NOMBREUX SUJETS

**Pour dire les choses simplement, la société doit parvenir à trouver des moyens de susciter la prospérité, la dignité et la paix - et ce dans le respect des limites naturelles de la planète. Bien qu'elles ne soient pas la seule solution, les forêts peuvent certainement nous aider à affronter de nombreux obstacles existentiels. Alors que le monde est aux prises avec la crise climatique, la perte de biodiversité et les disparités socio-économiques, le rôle des forêts devient encore plus important en vertu de leur capacité à décarboner, soutenir la vie, fournir des ressources matérielles, assurer des fonctions de régulation, de régénération et d'harmonisation. Ces écosystèmes peuvent avoir une grande valeur culturelle et un grand intérêt social, contribuant à la sécurité économique tout en veillant aux équilibres environnementaux.**



**KIM CARSTENSEN**

Directeur Général de FSC

**Mail il faut savoir que ces avantages ne sont obtenus que dans les forêts résilientes.** Lorsque nous veillons à la santé des forêts, nous devons faire face à des compromis et des dilemmes très concrets, contraints de concilier la production, la conservation et la restauration avec la croissance démographique mondiale. Et le contexte mondial dans lequel évoluent les gestionnaires forestiers - avec l'imbrication des facteurs économiques, technologiques, politiques, sociaux et environnementaux - est en évolution rapide et constante.

**Les forêts peuvent être nos alliées,** produisant des bénéfices incroyables - mais la dégradation et la déforestation peuvent dépouiller les écosystèmes de cette force. De nombreuses forêts dégradées sont incapables de fournir un habitat à des espèces animales et végétales essentielles pour la biodiversité. Nous constatons que certains écosystèmes dégradés ne peuvent plus soutenir une activité économique continue telle que la récolte de bois ; nous voyons avec désespoir que ces forêts, qui étaient autrefois des réservoirs de carbone, en libèrent désormais.

Il est très clair que le bien-être de la société est intimement lié à la santé des forêts. **Il est sage - et gratifiant - de reconnaître la véritable valeur holistique de forêts saines.** Mais il ne suffit pas de reconnaître cette valeur pour construire un avenir durable. Cette reconnaissance doit laisser la place à une action responsable et durable, qui définit l'action

soutenue par FSC en faveur de la gestion des forêts.

Notre travail - proposer les normes de gestion forestière les plus rigoureuses du monde pour des forêts résilientes pour tous, pour toujours - nécessite à la fois une réflexion et une planification stratégique. Quels progrès avons-nous réalisés jusqu'à présent pour que les forêts restent une force utile ? Quels choix pouvons-nous faire pour renforcer encore notre impact à l'avenir ?

Ces interrogations nous ont amenés à une grande conclusion : La gestion forestière est essentielle pour un avenir durable. **FSC définit la gestion forestière** comme une approche holistique et multipartite de la gestion des forêts, qui soutient équitablement les intérêts sociaux, économiques et environnementaux. L'organisation fait la promotion d'efforts en faveur de la protection, de la conservation et de la restauration, ainsi que d'une gestion active des produits et services forestiers.

En tant que pionnier dans ce domaine, FSC a constaté de lui-même l'impact positif que peut avoir la sylviculture durable sur les forêts et les communautés qui en dépendent. Mais cela nécessite un effort collectif de toutes les chaînes de valeur liées à la forêt, pour un changement durable. Pour parvenir à cette situation où la gestion forestière serait la norme, nous devons commencer en expliquant clairement les bénéfices que nous souhaitons obtenir de cette approche.

Lorsque l'on souligne les bénéfices, une chose apparaît clairement : **les forêts sont un signe d'espoir.** La gestion forestière est une approche pragmatique dans laquelle l'espoir peut s'enraciner. Des décennies de travail sur le terrain nous ont montré que la gestion durable des forêts offrait des opportunités et portait du fruit mais nous savons qu'elle n'a pas encore déployé tout son potentiel. En entretenant collectivement la nature grâce à la solution viable qu'est la gestion forestière, notre avenir peut effectivement être durable et prospère.



Kim Carstensen, Bonn, Avril 2024



CHAPITRE 2

# La position précaire des forêts aujourd'hui

## CAPÍTULO 2: La posición precaria de los bosques hoy en día

*La santé des forêts est intimement liée au bien-être des hommes et de la planète. Les forêts peuvent être des alliées pour répondre aux crises mondiales, mais cet impact positif n'est pas acquis : il est dépendant de la gestion forestière. Nous sommes à la croisée des chemins en termes de gestion forestière : quel chemin allons-nous choisir ?*

### LES FORÊTS PEUVENT-ELLES AMÉLIORER LA VIE QUOTIDIENNE ?

Les forêts font partie intégrante de la vie quotidienne, et les produits de base sont un exemple flagrant de cette intégration. Le bois, le liège et le caoutchouc ne sont que quelques-uns des produits tangibles fournis par les forêts, qui permettent la fabrication de nombreux produits commercialisés allant des bureaux aux bottes de pluie. De nombreux secteurs de l'économie dépendent directement ou indirectement de la nature. En fait, les trois plus grands secteurs dépendant de la nature - la construction / l'agriculture / l'alimentation et les boissons - génèrent près de 8 milliards de dollars de PIB mondial, en s'appuyant soit sur l'extraction directe de ressources provenant des forêts et des océans, soit sur la fourniture de services écosystémiques (tels que la stabilité du climat ou la santé des sols) provenant de ces environnements naturels.

Au-delà de leur valeur commerciale, **les forêts<sup>3</sup> soutiennent plus d'un tiers de la population mondiale en fournissant des moyens de subsistance et en servant de source de nourriture, d'eau, de combustible et de médicaments.** Les forêts peuvent également revêtir une importance culturelle ou spirituelle particulière pour de nombreux peuples autochtones

et communautés locales. Par exemple, dans le centre du Vietnam, **le peuple Bru-Vân Kiêu** considère la forêt comme le lieu de repos final sacré : des zones spécifiques au sein de la forêt certifiée FSC, qu'ils protègent, sont délimitées pour les enterrements traditionnels.

En outre, les forêts ont une **importance sociale indiscutable** ; elles abritent des centaines de millions de peuples autochtones et de forêts communautaires, et contribuent à la prospérité de ces peuples souvent marginalisés. C'est ce qu'illustre l'étude du cas de **la réserve de biosphère Maya au Guatemala**. Il y a quarante ans, l'existence des forêts de la région a été menacée par la récolte de bois non-durable et l'élevage du bétail. Pour préserver le patrimoine naturel, le gouvernement du pays a créé la réserve en 1990, attribuant les concessions forestières à neuf communautés locales, qui ont été chargées de gérer durablement 350 000 hectares de terres. L'application des normes FSC depuis plus de 25 ans a permis d'améliorer les conditions de vie de 15 000 membres de la communauté : les niveaux de malnutrition infantile ont diminué, les taux de scolarisation ont augmenté et l'exode rural a diminué.

Si l'on étudie de manière plus approfondie la valeur des forêts, on comprend le rôle systémique et plus profond qu'elles jouent dans le maintien de la vie sur Terre. Elles

fournissent des **services écosystémiques essentiels à la vie<sup>4</sup>, ce qui permet d'obtenir les avantages intangibles qui rendent notre planète habitable.**

Parmi ces services figurent la conservation des sols, les services des bassins versants, la conservation de la biodiversité, les services de loisirs, la séquestration et le stockage du carbone. Ces services écosystémiques interdépendants montrent comment les forêts de la planète peuvent faire face aux deux crises mondiales que sont la perte de biodiversité et le changement climatique.



Lorsque l'on comprend ces différentes contributions, il devient clair que la **santé des forêts est étroitement liée au bien-être de l'environnement et de la société.** L'état des forêts a une incidence directe ou indirecte sur les hommes et la planète. Lorsque les forêts sont résilientes, elles peuvent être nos alliées pour faire face aux crises mondiales que sont le changement climatique, la perte de biodiversité et les inégalités sociales. **Mais cet impact positif n'est pas acquis,** et nous pourrions tout aussi bien assister à l'aggravation du réchauffement climatique, à l'extinction des espèces animales et à la perte des moyens de subsistance des communautés locales si les forêts sont endommagées ou disparaissent totalement. **La gestion forestière doit devenir la norme pour l'entretien de toutes les forêts.**





© FSC Italy / Christian Patrick Ricci & Mirko Sotgiu

## LUTTER CONTRE LA PERTE DE BIODIVERSITÉ

La biodiversité est un indicateur essentiel de la santé des forêts. **Plus la forêt est riche en biodiversité, plus elle est résiliente, ce qui permet à ces écosystèmes de faire bénéficier les populations de matériaux et de services vitaux d'origine durable.** La diversité des espèces naturelles a un impact socio-économique direct - parmi les nombreuses conséquences graves de la perte de biodiversité<sup>5</sup> figurent les systèmes alimentaires défaillants et les chaînes d'approvisionnement perturbées.

D'après le rapport 2022 de Living Planet<sup>6</sup>, **le changement climatique figure parmi les principaux facteurs de la perte de biodiversité aujourd'hui, tout comme la modification de l'utilisation des terres, des mers et des océans qui dégradent les écosystèmes.** On recense actuellement environ 1 million d'espèces animales et végétales menacées d'extinction<sup>7</sup>. En 2018, on constatait que les populations d'espèces sauvages faisant l'objet d'un suivi avaient déjà diminué de 69 %<sup>8</sup> dans le monde en un demi-siècle, les niveaux de biodiversité déclinant significativement sur chaque continent pendant cette période. La diminution des espèces natives permet aux espèces envahissantes de prendre le dessus, perturbant l'équilibre naturel et harmonieux des écosystèmes forestiers.

**Les efforts de conversation et de restauration de la santé des forêts peuvent entraîner le renouveau des populations d'espèces natives,** comme le montre la forêt gérée de manière communautaire (ejido) certifiée par FSC de **Nuevo Bécac**. Grâce à la régénération de certaines parties du paysage mexicain, les espèces animales reviennent progressivement, y compris la buse bicolor, particulièrement rare, le singe araignée, menacé de disparition, et le vautour roi, une espèce protégée. Ces témoignages sont particulièrement encourageants, car les forêts mondiales procurent un habitat à de très nombreuses espèces<sup>9</sup>, dont environ 80 % des amphibiens, 75 % des oiseaux et 68 % des mammifères, 60 % de toutes les espèces de plantes vasculaires vivant dans les forêts tropicales.

### Les forêts fournissent un habitat à de nombreuses espèces



80%

DES AMPHIBIENS



75%

DES OISEAUX



68%

DES MAMMIFÈRES



60%

DES PLANTES VASCULAIRES



## LES PRINCIPES EN PRATIQUE

### LES FORESTIERS ÉCOSSAIS TROUVENT UN ÉQUILIBRE POUR LA BIODIVERSITÉ

**En s'engageant à préserver l'équilibre des forêts, les gestionnaires forestiers du domaine de Seafield and Strathspey peuvent être sûrs que leur gestion préservera la résilience des forêts pendant de nombreuses années. La certification FSC garantit que leurs efforts de gestion sont cohérents et consignés, tout en assurant la productivité de leurs activités d'exploitation du bois.**

Des siècles de perturbations anthropiques ont rendu les forêts écossaises qui subsistent vulnérables au changement. Pour préserver ce qu'il en reste, une gestion tout au long de l'année est nécessaire. La forêt de Kinveachy représente un peu plus d'un cinquième du domaine de Seafield and Strathspey, dans le nord de l'Écosse. Le paysage, dominé par le pin sylvestre, abrite des espèces telles que le bec-croisé des sapins, le tétras-lyre et le grand tétras.

Plus de 5 700 des 23 000 hectares du domaine ont été désignés « Sites d'intérêt scientifique particulier ». De vastes espaces sont également des « Aires de protection particulière » et des « Aires spéciales de conservation ». Ces désignations ont entraîné la modification des priorités de gestion, et l'obtention d'avantages spécifiques et mesurés en matière de biodiversité est désormais une priorité.



L'une des espèces les plus menacées dans la région est le grand tétras des bois. Réintroduit au XIXème siècle après son extinction en Écosse au XVIIIème siècle, il est de nouveau gravement menacé dans les forêts écossaises.

Titulaires de la certification de gestion forestière FSC depuis plus de 20 ans dans le cadre du groupe Tilhill, les gestionnaires de cette forêt considèrent ses exigences comme faisant partie intégrante de leur gestion au quotidien. L'impact le plus important concerne la tenue de registres - qui permet d'assurer la continuité entre les différents gestionnaires forestiers. L'examen continu de ces registres permet de définir les objectifs futurs, ce qui signifie que la demande de bois certifié continue d'être satisfaite de manière durable. Environ 10 800 hectares de forêts produisent 25 000 tonnes de bois chaque année.



© FSC UK / Seafield & Strathspey Estates

## LUTTER CONTRE LA CRISE CLIMATIQUE

Dans son rapport de synthèse 202310, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) relève que, **depuis 1970, la température à la surface du globe a augmenté plus rapidement depuis 1970 que « pendant toute autre période de 50 ans au cours des 2.000 dernières années au moins. »** La fragilisation de la sécurité alimentaire, la raréfaction de l'eau et l'augmentation des maladies liées à l'alimentation et à l'eau font partie des effets de l'accélération du changement climatique.

Il est crucial de réduire les émissions de gaz à effet de serre qui contribuent au réchauffement climatique. En outre, des changements non durables dans la manière dont nous utilisons les terres - tels que l'expansion agricole - continuent de menacer cet objectif. Par exemple, nous constatons que 70 %<sup>11</sup> des émissions de gaz à effet de serre provenant de l'utilisation des terres tropicales résultent de ces activités non durables. **Nous surexploisons actuellement notre planète d'au moins 75 %<sup>12</sup>**, et nos besoins augmentent rapidement : en 2017, nous extrayions déjà 92 millions de tonnes de matières premières de l'environnement, soit 70 % de plus qu'en 2000<sup>13</sup>. La demande étant incessante, les écosystèmes n'ont pas la possibilité de se régénérer complètement, ce qui fait que nous atteignons le « **jour du dépassement** » de la Terre plus tôt chaque année.

 **70%** DE MATIÈRES PREMIÈRES  
EXTRAITES DE LA NATURE  
D'AUGMENTATION DU VOLUME ENTRE 2000 ET 2017

Les forêts saines jouent déjà un rôle essentiel contre le changement climatique. **Entre 2001 et 2019, les forêts de la planète ont éliminé de l'atmosphère une part significative – environ 18 % - de toutes les émissions de carbone d'origine humaine chaque année<sup>14</sup>.** Rien que dans l'Union européenne, les forêts et le secteur forestier éliminent 13 %<sup>15</sup> des émissions de gaz à effet de serre de la région chaque année. Selon l'Institut forestier européen, cela résulte non seulement de la capture et du stockage du carbone dans les forêts et les produits forestiers, mais aussi de la « substitution des matériaux et de l'énergie ». Cela démontre de quelle manière les forêts ont aidé la société à initier la transition nécessaire vers une bio-économie circulaire<sup>16</sup> mondiale, pour abandonner l'utilisation de matériaux et d'énergie non-renouvelables.



## TRANSFORMER LA PETITE AGRICULTURE THAÏLANDAISE

**L'apprentissage de techniques telles que la rotation des cultures et l'agroforesterie ont permis aux petits agriculteurs thaïlandais de parvenir à un meilleur équilibre entre gains économiques et stabilité environnementale. Ils sont désormais mieux à même de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur environnement.**

Tailandia ha sido el mayor exportador de caucho natural durante décadas. En 2016, 3,610 toneladas métricas de caucho natural se vendieron a países como China, Estados Unidos y Japón, con un valor de las exportación de 4.9 miles de millones de dólares estadounidenses. Alrededor del 95 % de las tierras agrícolas de caucho en Tailandia lo operan pequeños propietarios, cuyos ingresos, dependen exclusivamente de este cultivo. Tradicionalmente, el caucho se siembra como monocultivo, práctica que ha sido frecuentemente criticada por sus efectos ambientales en el suelo, la población de fauna, la calidad y la productividad. Al obtener la certificación FSC, los agricultores pueden ir más

allá de la agricultura de monocultivos y acceder a capacitación en prácticas más sostenibles que conservan la biodiversidad de los suelos, mejoran la diversidad de cultivos y facilitan la propagación de la naturaleza.

Somjit Yunu es una de los más de 1,600 agricultores que obtuvieron la certificación FSC a través del grupo Panel Plus. Al formar parte de este grupo, el cual representa casi 5,000 hectáreas de fincas pequeñas en Tailandia, Somjit aprendió a sembrar y rotar múltiples cultivos. La práctica arroja varios beneficios económicos y ambientales tales como retener la diversidad de los suelos, aumentar los



rendimientos de los cultivos y brindar seguridad en caso de que un cultivo fracase. Además de caucho, ella cultiva ahora caoba y durián.

Estos beneficios resultaron inmediatamente obvios para Somjit: "Hoy en día uso los desechos orgánicos que antes descartaba, como fertilizante para mi tierra. El suelo es mejor y con una menor probabilidad de degradarse. La mayor recompensa para mí es que he comenzado a observar que el suelo tiene más lombrices de tierra y la calidad del fruto es mejor, por lo que su valor comercial es mayor."





## UNE COMPRÉHENSION COMMUNE DE LA GESTION FORESTIÈRE

**La société doit réattribuer des valeurs. Dans le système économique actuel, la valeur de la forêt est davantage liée aux produits commerciaux qu'elle peut fournir plutôt qu'aux services écosystémiques qu'elle peut offrir. Les coûts environnementaux et sociaux des produits et intrants forestiers ne transparaissent pas comme il se doit dans le prix des produits de base ; le niveau de la demande n'est donc pas tenable.**

Près de la moitié des forêts et des exploitations agricoles de la planète appartiennent ou sont gérées par des petits producteurs et des IPLC<sup>17</sup> (peuples autochtones et communautés locales), qui dépendent souvent des forêts pour leur subsistance. Pour ces travailleurs et ces gestionnaires forestiers, le revenu ne peut provenir que de la récolte et de la vente de produits tangibles tels que le bois d'œuvre ou le caoutchouc, ce qui favorise le développement de l'activité. Le développement soutenant cette activité économique est souvent synonyme de dégradation forestière. En revanche, lorsque les gestionnaires forestiers conservent et protègent les forêts qu'ils supervisent, ces efforts ne sont pas récompensés financièrement. **C'est un système économique mondial non durable, qui favorise la dégradation plutôt que la gestion des forêts.**

***En étudiant les moyens d'intensifier les actions pour lutter contre la crise climatique, de nombreux décideurs ont largement sous-évalué la solution de la gestion forestière.***

Environ un quart de la diminution mondiale des forêts est dû à la déforestation des terres en vue de l'obtention de produits de base tels que le caoutchouc, l'huile de palme<sup>19</sup> ou la viande de bœuf. La destruction des mangroves, des tourbières et des forêts tropicales pour ce type d'activité économique représente 13 %<sup>20</sup> de toutes les émissions de carbone d'origine anthropique. Il est important de noter que les forêts dégradées ou converties, qui étaient à l'origine des réservoirs de carbone bénéfiques, risquent de devenir des émetteurs de carbone. Ces transformations représentent actuellement jusqu'à 20 %<sup>21</sup> des émissions totales de carbone chaque année.

Le monde a donc besoin d'une solution qui permette de concilier transformation du marché et amélioration de la gestion forestière. Cette solution doit promouvoir la préservation de l'environnement et contribuer à la résilience de la nature pour mieux soutenir la vitalité socio-économique. Cela devrait contribuer à arrêter et inverser la perte de biodiversité et atténuer le changement climatique. FSC est fermement convaincu qu'une solution existe grâce à la gestion forestière.



© unsplash.com / Matt Palmer

## POSSIBILITÉS D'ATTÉNUATION OFFERTES PAR LE GIEC POUR RENFORCER L'ACTION CLIMATIQUE DANS LE SECTEUR DE LA TERRE, DE L'EAU ET DE L'ALIMENTATION

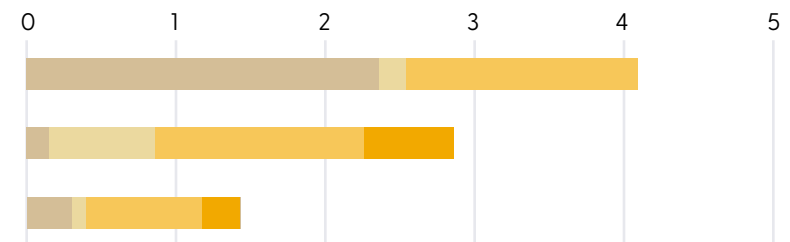
### Options d'atténuation

RÉDUCTION DE LA CONVERSION DES ÉCOSYSTÈMES NATURELS

RESTAURATION DES ÉCOSYSTÈMES,  
BOISEMENT, REBOISEMENT

AMÉLIORATION DE LA GESTION DURABLE DES FORÊTS

### Contribution potentielle à la réduction nette des émissions en Gt équivalent CO<sub>2</sub>/an



Tiré de la « Figure SPM.7 : Multiple opportunities for scaling up climate action », rapport de synthèse du GIEC sur le changement climatique 2023.

L'objectif de la gestion forestière est de protéger et de renforcer la santé et la résilience des forêts afin qu'elles soutiennent la vie sur terre pendant de nombreuses années. Cela nécessite une **approche holistique et multipartite de la gestion des forêts, qui soutient équitablement les intérêts sociaux, économiques et environnementaux.**

Le soin apporté aux forêts ne se limite pas à une gestion forestière active. Cela englobe également le travail connexe de restauration durable des terres dégradées, puis de conservation et de protection des paysages naturels restaurés et intacts contre de futures pratiques non durables. L'objectif est de lutter contre la perte de biodiversité et de renforcer la capacité des forêts à lutter contre le changement climatique afin de leur permettre de produire d'importants avantages sociaux, culturels et économiques.

**En étudiant les moyens d'intensifier la lutte contre la crise climatique, de nombreux décideurs ont largement sous-évalué la solution plausible que représente la gestion forestière.** Dans le rapport de synthèse sur le changement climatique<sup>22</sup> 2023 du GIEC, la contribution potentielle des réductions nettes d'émissions a été mesurée pour diverses solutions apparemment sans lien (voir la figure ci-dessus). En d'autres termes, les actions menées pour réduire la conversion des écosystèmes naturels, pour restaurer les zones boisées et pour améliorer la gestion durable des forêts sont indiquées comme étant des solutions distinctes. **L'impact individuel de chaque solution serait inférieur à l'impact des solutions combinées dans une approche holistique** dans laquelle, par exemple, les zones forestières restaurées sont également préservées grâce à une gestion forestière active. FSC estime que si davantage de forêts étaient gérées d'après les principes de gestion forestière holistique, ces écosystèmes contribueraient davantage à la réduction des émissions que ce qu'indique le rapport de synthèse.

## COMMENT FSC DÉFINIT LA GESTION FORESTIÈRE

Comme l'indique notre **stratégie mondiale**, la gestion des forêts défend la véritable valeur **des forêts** - couvrant leurs avantages tangibles et intangibles - dans un monde où les forêts sont utilisées mais également entretenues et protégées. C'est une approche holistique de la sylviculture durable, basée sur les vastes connaissances et l'expérience des parties prenantes collaborant au sein du réseau mondial FSC.



© FSC / Bablu Singh

En tant que communauté internationale pour la co-création, FSC rassemble différentes parties prenantes - particuliers, entreprises, gouvernements et ONG - membres de FSC ou issus de son réseau mondial de partenaires. Ces parties prenantes, qui présentent différentes perspectives économiques, environnementales et sociales, ont aidé FSC à élaborer une **référence mondiale standardisée pour la gestion forestière** - ce qu'elle implique et ce en quoi consiste le succès. Ces repères permettent aux gestionnaires forestiers d'obtenir des résultats significatifs pour les forêts et les personnes qui en dépendent, et de **mesurer et de suivre ces résultats** pour rester sur la bonne voie.

## PRINCIPES CLÉS DE LA GESTION FORESTIÈRE FSC



### 01 | PRIORITÉ À L'ÉQUILIBRE

La gestion forestière FSC rejette l'idée de compromis, où la viabilité économique se ferait au détriment de l'environnement. Il s'agit plutôt de promouvoir les intérêts environnementaux, sociaux et économiques dans un équilibre harmonieux, en encourageant la co-création de solutions de gestion, les écosystèmes sains étant mieux placés pour susciter une activité économique durable bénéfique aux communautés locales et à la société dans son ensemble.



### 02 | PROTECTION DE LA NATURE

La gestion forestière FSC favorise la restauration des terres dégradées, la protection des paysages naturels contre de futures pratiques non durables, la conservation d'environnements résilients et la gestion active des forêts. Ce faisant, elle aide à rétablir la diversité et à façonner des écosystèmes prospères capables de lutter contre le changement climatique.



### 03 | CRÉER DU LIEN POUR FAIRE UNE PLACE À CHACUN

FSC crée du lien entre les gestionnaires forestiers et des initiatives qui stimulent l'investissement dans leurs produits et services forestiers et améliorent leur accès au marché. Ces liens sont des facteurs importants d'intégration et de diversité, car de nombreux gestionnaires qui dépendent des forêts pour leurs moyens de subsistance sont souvent des peuples autochtones, des communautés locales et de petits producteurs marginalisés. Ces liens servent également à favoriser la bonne gestion économique face à la dégradation des forêts.

## DÉFENDRE LES DROITS DES AUTOCHTONES DANS LE NORD DE L'ONTARIO

**Le fait d'intégrer le point de vue des peuples autochtones, au Canada et ailleurs, a permis aux organisations d'adopter une approche plus holistique dans leur prise de décision. En soutenant les droits des peuples autochtones, FSC et ses partenaires protègent les terres, favorisent la conservation et revitalisent la culture.**

Dans les **forêts boréales de Chapleau, dans l'Ontario, au Canada**, un groupe de jeunes autochtones a été responsabilisé et a ainsi pu conserver son lien culturel et spirituel avec le paysage. Le programme, qui enseigne les valeurs et les techniques de la sylviculture durable, est dirigé par Wahkohtowin Development, une entreprise sociale autochtone visant à préserver l'écosystème local et à soutenir trois propriétaires locaux des Premières nations : Brunswick House, Chapleau Cree, et Missanabie Cree. Wahkohtowin poursuit sa mission avec le soutien et la collaboration de GreenFirst, une entreprise locale de produits forestiers. Leur relation solide se fonde sur la

confiance, en partie parce que GreenFirst détient la certification FSC depuis près de 20 ans, s'engageant ainsi à respecter les droits des peuples autochtones.

FSC demande à tous les gestionnaires forestiers certifiés de respecter le principe du consentement libre, informé et préalable des peuples autochtones, comme indiqué dans la Déclaration des Nations unies sur le droit des peuples autochtones (UNDRIP). Grâce à cela, chaque communauté autochtone accorde, refuse ou retire son consentement aux projets et activités qui ont un impact sur ses droits.



« Avec Wahkohtowin, nous avons modifié les pratiques en dehors des normes, en essayant de concilier les pratiques forestières modernes avec les intérêts des communautés », explique Chris McDonnell, forestier en chef de GreenFirst pour l'Ontario. « Leur partenariat a abouti à la conservation des terres à des fins culturelles, y compris pour la production de sirop de bouleau et la protection de l'habitat de l'élan ».

Près de 1,7 million de canadiens se considèrent comme des Premières nations, des Métis et des Inuits. La grande majorité d'entre eux dépend des forêts pour sa souveraineté et sa sécurité alimentaires, la médecine, l'eau potable et la vie spirituelle. Alors que la demande en ressources forestières continue à progresser, le soutien des Premières nations pour comprendre la situation dans son ensemble est devenu encore plus précieux.







## DES SOLUTIONS POUR SOUTENIR LA GESTION FORESTIÈRE

De nombreuses solutions soutiennent les principes de gestion forestière. Par exemple, FSC propose des **solutions de certification** qui attestent que les produits certifiés FSC soutiennent la sylviculture responsable. La certification FSC est précieuse dans toute la chaîne d'approvisionnement en produits forestiers, pour de multiples parties prenantes, y compris les gestionnaires forestiers, les fabricants, les revendeurs, les gestionnaires de projets et les entreprises. Les détenteurs de certificat peuvent démontrer qu'ils **s'approvisionnent dans des forêts gérées de manière durable, en matériaux recyclés ou de récupération, et auprès d'autres sources contrôlées**. Ils en retirent de nombreux avantages, notamment un meilleur accès aux marchés et la possibilité d'obtenir des fonds pour la poursuite de la gestion. Pour les gestionnaires de petites forêts, de forêts communautaires et à faible intensité qui ont besoin d'un soutien complémentaire, FSC prodigue également de nombreux conseils, notamment via la Procédure d'amélioration continue qui leur propose une démarche progressive pour mettre en œuvre pleinement la certification et les normes FSC.

Notre solution **d'impact vérifié** est un autre outil proposé par FSC pour soutenir la gestion forestière. Cette solution permet à FSC de mettre en lien des entreprises et des gestionnaires forestiers grâce à **un modèle de partenariat financier fructueux** qui génère des avantages pour les deux protagonistes du projet. Le gestionnaire forestier bénéficie du soutien financier nécessaire pour continuer à produire des bénéfices, tandis que l'entreprise peut utiliser des mentions crédibles fondées sur des données concernant la sylviculture durable pour faire valoir ses efforts en matière de RSE ou pour se conformer à la réglementation. Il s'agit de l'un des moyens proposés par FSC pour permettre aux forêts et à leurs gestionnaires d'obtenir des **financements en faveur du**

**climat**, en élaborant une solution évolutive et à long terme aux crises du climat et de la biodiversité.

La gestion forestière a également la capacité de **co-crée des solutions**, ce qui est essentiel pour l'élaboration et la mise en application des réglementations mondiales en matière de développement durable devant être adoptées par de multiples parties prenantes. En décembre 2022, les participants à la Conférence des Nations unies sur la biodiversité (**COPI5**) ont fait exactement cela, en adoptant un accord nouvellement établi pour lutter contre la perte de biodiversité, restaurer les écosystèmes et protéger les droits des peuples autochtones. Appelé Cadre mondial pour la biodiversité Kunming-Montréal (CMB)<sup>23</sup>, l'accord comprend des objectifs visant à restaurer 30 % de tous les écosystèmes terrestres et marins et à supprimer progressivement les subventions qui nuisent à la biodiversité, tout en augmentant les incitations à la conservation de la biodiversité.

Beaucoup de choses ont déjà été faites dans le domaine de la gestion des forêts, avec des solutions comme celles mentionnées ci-dessus déjà en place pour encourager l'adoption d'une gestion durable des forêts.

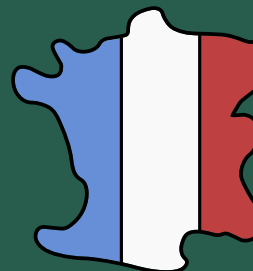
## Mais les efforts que nous fournissons aujourd'hui suffisent-ils à préserver notre avenir ?

FSC croit en effet que la gestion forestière est susceptible de produire les meilleurs résultats pour notre avenir. Cependant, pour que cela se produise, nous pensons que **l'adoption à grande échelle est un facteur déterminant**.

Pour tester cette hypothèse, FSC a modélisé trois trajectoires pour l'avenir de la gestion forestière - chaque trajectoire étudiant ce qui pourrait se produire si la gestion forestière était adoptée ou négligée à des degrés divers. **Ces trajectoires donnent un aperçu de ce qui pourrait advenir. Il n'existe pas de prédiction indiquant ce qu'il adviendra, ni de proposition sur ce qui devrait se produire. Il s'agit plutôt d'amorces de conversation** qui peuvent offrir de nouvelles perspectives, nous aidant à voir les défis d'aujourd'hui sous un nouveau jour pour susciter de nouvelles solutions que nous n'aurions peut-être pas recherchées



autrement. Dans la suite de cette publication, nous nous concentrons sur trois solutions d'avenir possibles et plausibles.



## RÉCOMPENSE ET RECONNAISSANCE : ENCOURAGER LA GESTION FORESTIÈRE DURABLE

**Un accord de parrainage soutient les gestionnaires forestiers locaux dans le cadre d'un projet crucial de restauration de la biodiversité dans la forêt de Saint Sylvestre, en France. Le financement, provenant d'une grande entreprise, a aidé à préserver de bonnes pratiques forestières qui ont été vérifiées dans le cadre du programme « Impact vérifié » de FSC.**

La forêt de Saint-Sylvestre, située en Haute-Vienne, est un habitat essentiel pour plusieurs espèces rares et menacées. Elle appartient à un groupe de détenteurs de certificats et est représentée par IP Forêt Services, une filiale d'International Paper (IP).

Au cours des dix dernières années, les gestionnaires de la forêt de Saint-Sylvestre ont œuvré sans relâche à la restauration et à la conservation de la biodiversité du paysage. Ces efforts ont été récemment reconnus quand Sylvamo Forêt Services a obtenu une certification FSC pour la biodiversité, attestant de l'impact positif de ses

pratiques de gestion forestière durable. Cela est largement imputable au travail de l'organisation avec FSC France et WWF pour créer une boîte à outils identifiant les indicateurs de biodiversité, et un protocole de suivi pour mesurer l'impact de leurs efforts.

L'obtention de la mention pour la biodiversité, vérifiée dans le cadre de « l'impact vérifié » de FSC, a été une réussite importante. Cela a aidé Sylvamo Forêt Services à démontrer les bénéfices de ses efforts de gestion forestière aux parties prenantes externes. L'association avec la marque

FSC, largement reconnue, a attiré l'attention de la Française des Jeux (FDJ), la société française de loterie, qui a signé un accord de parrainage avec Sylvamo Forêt Services pour soutenir la conservation et la restauration de la biodiversité de la région.

Depuis près de dix ans, la Française des Jeux s'appuie sur FSC dans le cadre de sa démarche de Responsabilité Sociale. Depuis 2012, l'entreprise imprime 100 % de ses jeux à gratter sur du papier certifié FSC. En parrainant financièrement un projet de restauration, la FDJ peut renforcer sa stratégie en matière de responsabilité sociale des entreprises, générer des avantages marketing précieux, et sensibiliser le grand public à la nécessité de protéger la biodiversité.



CHAPITRE 3

# Un coup d'oeil sur les forêts du futur

---

*Nous vous proposons trois trajectoires possibles pour l'avenir des forêts. Ces trajectoires donnent un aperçu de ce qui pourrait advenir. Il n'existe pas de prédiction indiquant ce qu'il adviendra, ni de proposition sur ce qui devrait se produire. Il s'agit plutôt d'amorces de conversation qui peuvent offrir de nouvelles perspectives.*

---

## CHAPITRE 3: Un coup d'oeil sur les forêts du futur

### LA MÉTHODOLOGIE QUI SOUS-TEND LES TRAJECTOIRES

Pour étudier l'avenir possible de la gestion forestière, FSC a travaillé en collaboration avec **Reos Partners** une organisation spécialiste de l'étude des changements de système et de la cartographie des scénarios de transformation. Le processus suivi avec Reos Partners est décrit ci-dessous.

 **6 MEMBRES DU PERSONNEL FSC**  
+3 CONSEILLERS DE REOS PARTNERS

... **constituaient le groupe de travail sur les trajectoires fondamentales.** L'équipe, composée de spécialistes du climat, des services écosystémiques, de la sylviculture et de la recherche a modélisé les futurs possibles en conciliant les faits scientifiques issus de la recherche publique et les perceptions des experts recueillies auprès des acteurs du système FSC.

**PHASE DE CADRAGE DE 3 MOIS** 

... **qui comprenait des entretiens approfondis avec un échantillon de membres FSC pendant l'Assemblée générale FSC en octobre 2022.** Ces entretiens ont révélé différentes visions des forêts du monde et de leur avenir, et se sont appuyés sur le processus de co-création de deux ans visant à élaborer la stratégie mondiale 2021-2026 de FSC.

 **PLUS DE 100 PARTIES PRENANTES DU SYSTEME FSC**

... **ont donné leur avis sur l'avenir de la gestion forestière et fait part de leurs préoccupations stratégiques.** Ce groupe varié - qui apporte collectivement une connaissance et une expérience approfondies des perspectives économiques, environnementales et sociales - comprenait des membres du secrétariat international et des équipes locales et régionales FSC du monde entier, des cadres supérieurs de FSC, le conseil d'administration et des membres FSC des trois chambres (environnementale, économique et sociale).

 **8 MOIS DE DÉVELOPPEMENT**

... **ont permis de recueillir des données lors de réunions présentielles, d'ateliers virtuels et d'enquêtes en ligne.** Ce processus de modélisation de la trajectoire, qui s'est déroulé entre avril et novembre 2023, comprenait également l'analyse des données afin de dégager les thèmes et les modèles communs, de regrouper et de classer les données puis de valider l'analyse avec le groupe central et avec des parties prenantes sélectionnées.

L'objectif de la modélisation de la trajectoire consistait à présenter **quel pourrait être l'impact de la gestion forestière d'ici à 2050 selon les efforts réalisés dans ce domaine**. De cette manière, les trajectoires donneraient une idée des risques et des opportunités potentiels associés à différents niveaux d'effort. Les informations recueillies ont permis au groupe de travail d'identifier huit facteurs principaux qui pourraient avoir une incidence sur la gestion, la conservation et l'utilisation durable des ressources forestières. Ces facteurs ont ensuite été regroupés en **quatre principaux facteurs d'influence, d'après lesquels le groupe de travail a déterminé trois trajectoires distinctes**.

## 4 PRINCIPAUX FACTEURS D'INFLUENCE



### 01 | FORÊT ET PLANÈTE

- Adoption de la gestion forestière
- Réponse au changement climatique
- Santé de la biodiversité



### 02 | PERSONNES

- Adoption de la vision du monde



### 03 | ÉCONOMIE ET MARCHÉS

- Attitude vis-à-vis des forêts
- Progrès technologiques



### 04 | GOUVERNANCE

- Dynamique de gouvernance
- Dynamique de collaboration

An aerial photograph of a dense forest at sunrise. The sun is low on the horizon, creating a warm, golden glow that filters through the trees and creates a misty atmosphere. In the lower right foreground, there is a small fire burning, with bright orange and yellow flames and a plume of white smoke rising into the air. The overall scene is a mix of natural beauty and environmental concern.

# Vue d'ensemble : Trois trajectoires

***La démarche de modélisation innovante de FSC a permis d'identifier trois scénarios possibles pour l'avenir. Ces trajectoires mettent en lumière les avantages et les pièges que nous allons très probablement rencontrer, selon les efforts déployés en faveur de la gestion forestière.***



### TRAJECTOIRE 1 : RÉDUCTION DE LA CANOPÉE

Cette trajectoire décrit un scénario où les efforts en faveur de la gestion forestière seront limités, et où la santé et la taille des forêts continueront à décliner. Malgré une prise de conscience croissante de l'importance des forêts, de nombreuses régions ont du mal à mettre en œuvre une gestion forestière efficace en raison d'un manque de ressources, de volonté politique et d'engagement du public. Les forêts restent exposées à de nombreuses menaces telles que les facteurs de stress induits par le changement climatique, l'augmentation de l'exploitation forestière illégale, l'extraction de combustibles fossiles et l'urbanisation, ainsi que la dégradation continue des terres pour l'agriculture. La réglementation mal appliquée complique la lutte contre la déforestation, et les investissements dans la gestion durable des forêts sont limités. La perte de biodiversité et la destruction de l'habitat sont fréquentes, et entraînent des **conséquences négatives pour les écosystèmes et les communautés locales.**

### TRAJECTOIRE 2 : RACINES FRAGMENTÉES

Dans ce scénario, les efforts en faveur de la gestion forestière en 2050 s'intensifient, mais restent insuffisants. On constate dans le même temps la reconnaissance de la valeur des forêts et une lenteur dans les progrès dans des débats polarisés, une gouvernance combative et une dynamique de collaboration fragmentée. Les pays qui progressent sont ceux qui mettent en œuvre des politiques et des mesures incitatives en faveur de pratiques de gestion forestière durable. Les systèmes de certification et les partenariats ponctuels entre les gouvernements, les ONG et les communautés locales encouragent encore davantage les pratiques





forestières responsables dans ces régions. Parallèlement, les progrès stagnent sur le plan mondial en raison des interactions complexes entre intérêts divergents, d'approches mal alignées, des défis relatifs au changement climatique et de l'incapacité à tirer profit de nouvelles technologies. **Même si dans ce scénario la taille de ces forêts reste relativement stable, la biodiversité est au bord de l'effondrement et l'avenir d'écosystèmes vitaux est en jeu.**

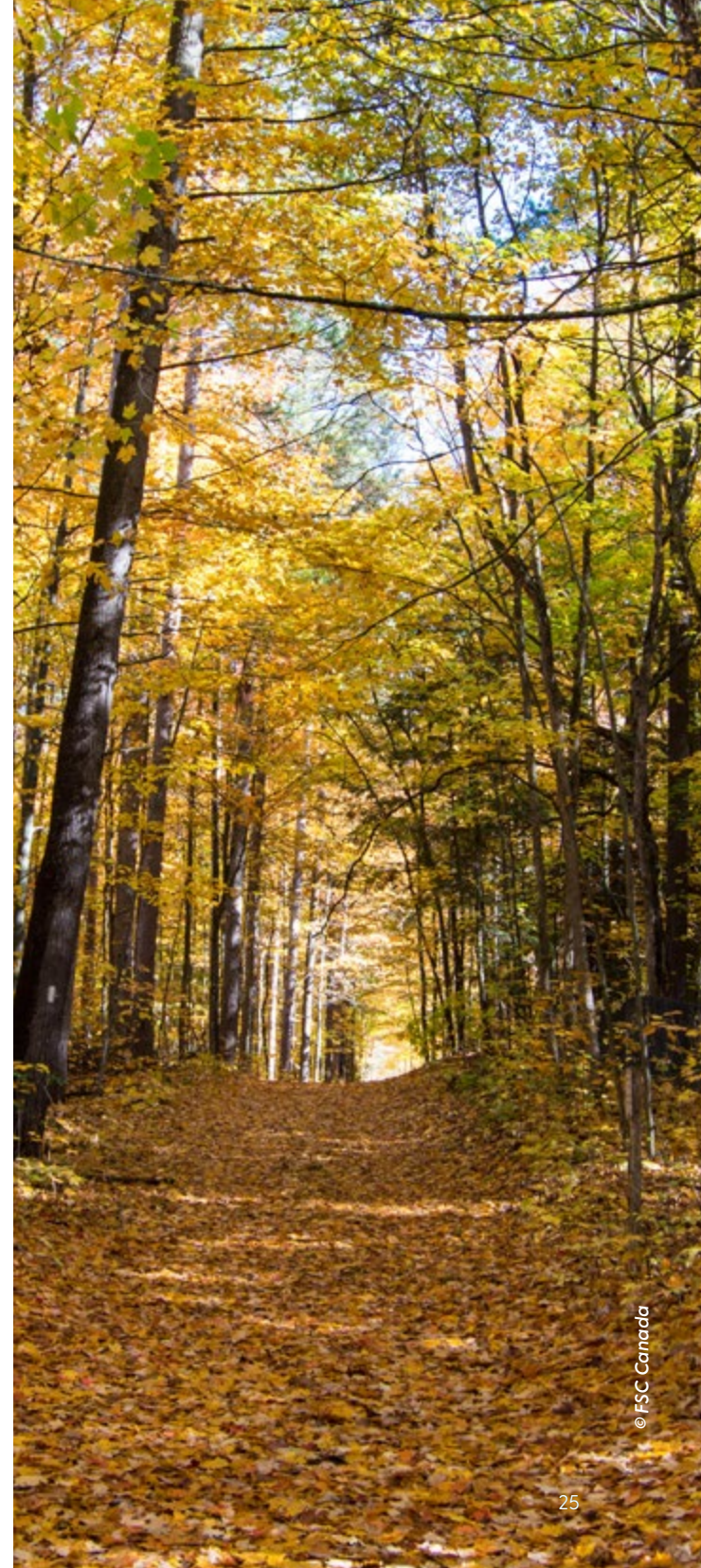
### TRAJECTOIRE 3 : HARMONIE DES FORÊTS

Dans ce scénario, des efforts importants sont faits en matière de gestion forestière. Il présente un avenir où les forêts sont résilientes et saines car elles sont protégées et entretenues dans une société qui co-existe en équilibre avec la nature. Il existe un consensus mondial autour de la véritable valeur des forêts. En s'appuyant sur des sommets et des traités tels que l'accord de Paris, les gouvernements et les peuples consacrent davantage de ressources et d'investissements à la lutte contre la perte de biodiversité, au passage à une énergie propre, à l'atteinte d'émissions nettes zéro et à l'adoption d'une économie circulaire. Les États se sont engagés à atteindre des objectifs ambitieux en matière de reforestation et les technologies de pointe sont largement utilisées pour le suivi et la gestion des forêts. **La gestion forestière durable est la norme**, la certification forestière rigoureuse a été largement acceptée, et les consommateurs privilégient les produits provenant de forêts gérées de manière responsable. Les populations autochtones et les communautés locales ont des droits importants sur leurs terres forestières, et le savoir traditionnel est intégré aux approches de gestion.





FACTEURS AYANT UNE INFLUENCE		TRAJECTOIRE 1 : RÉDUCTION DE LA CANOPÉE	TRAJECTOIRE 2 : RACINES FRAGMENTÉES	TRAJECTOIRE 3 : HARMONIE DES FORÊTS
 <b>FORÊT ET PLANÈTE</b>	Niveau d'efforts déployés en faveur de la gestion forestière	Faible	Moyen	Élevé
	Réponse au changement climatique	Manque de réactivité	Priorité à l'adaptation	Priorité à l'atténuation et à l'adaptation
	Santé de la biodiversité	Effondrement	Survie	Développement
 <b>PERSONNES</b>	Vision implicite du monde	Centrée sur soi	Centrée sur le groupe	Centrée sur l'être humain
 <b>ECONOMIE ET MARCHÉS</b>	Progrès technologiques	Perturbateur	Facteur de renforcement	Cohabitation
	Attitude vis-à-vis des forêts	Marchandisation	Polarisation	Collaborative
 <b>GOVERNANCE</b>	Dynamique de gouvernance	Affirmative	Combative	Collaborative
	Dynamique de collaboration	Fragile : Travail seul ou séparément, les efforts en faveur du changement échouent	Fragmentée : Travail ensemble en silo, les efforts en faveur du changement ne sont pas synchronisés	Cohésive : Travail en partenariat pour créer du changement dans les cercles d'impact





Étude approfondie  
des trois  
trajectoires

visualization © WE & MitajourneyBot

# Trajectoire 1 : Réduction de la canopée

## COMMENT LES PRINCIPAUX FACTEURS INFLUENCENT LA RÉDUCTION DE LA CANOPÉE

**Dans un monde où la gestion forestière régresse, la véritable valeur des forêts n'est pas reconnue. En voici les conséquences.**

**L'exploitation forestière non-durable a persisté** malgré les appels en faveur de la gestion responsable. **Les intérêts économiques de l'extraction l'emportent sur la gestion forestière**, ce qui entraîne une déforestation rapide, en particulier dans les pays du sud<sup>24</sup>. Les forêts ont été largement décimées en raison de menaces telles que la conversion non durable des terres pour l'agriculture et l'élevage, l'exploitation minière, la recherche de combustibles fossiles et l'urbanisation.

Les forêts autrefois florissantes sont réduites à des parcelles fragmentées et dégradées, et les forêts intactes n'existent plus dans les vastes régions tropicales humides<sup>25</sup>. L'augmentation des contacts entre l'homme et la forêt - à cause de nombreux facteurs dont **les migrations et la croissance démographique**, couplée à **l'augmentation du nombre d'événements climatiques extrêmes** - a accéléré la déforestation au profit du développement et de plus grandes zones agricoles. Alors que les habitats forestiers naturels diminuent, les contacts entre l'homme et l'animal se multiplient, ce qui accroît le risque de nouvelles zoonoses et de pandémies.

Les inondations ont augmenté en raison de la déforestation, mais les sécheresses sont également plus fréquentes en l'absence de régulation hydrique par la canopée, ce qui a des effets considérables sur les précipitations<sup>26</sup>. La qualité de l'eau et des sols s'est détériorée, la biodiversité locale a décliné, et, les forêts étant moins à même de protéger les sols contre l'érosion et les glissements de terrain, les paysages côtiers et intérieurs en subissent les conséquences.

Les organismes certificateurs et les ONG forestières maintiennent des normes élevées en matière de gestion forestière, et consacrent du temps, de l'argent et des ressources pour assurer l'intégrité de leurs systèmes. Cependant, leur impact est négligeable car **le nombre de gestionnaires forestiers choisissant la certification est en baisse** en raison de la diminution de la demande pour ce type de services.

A cause d'une vision du monde centrée sur soi, une dynamique de gouvernance affirmée et une collaboration mondiale fragile entre les parties prenantes, il est difficile de tirer profit des progrès technologiques innovants pour le plus grand bien de tous. Cela se traduit par une attitude négative vis-à-vis des forêts et par **l'inaction face au changement climatique**.



### 01 | FORÊT ET PLANÈTE

Déforestation importante, augmentation des émissions de gaz à effet de serre, érosion du sol, perturbation du cycle de l'eau, augmentation des risques de feux de forêt et perte du contrôle des inondations naturelles.



### 02 | PERSONNES

Déplacement de population, pertes du savoir traditionnel et des terres des peuples autochtones, détérioration de la santé publique, perte des zones de loisirs et plus grande vulnérabilité aux risques environnementaux.



### 03 | ÉCONOMIE ET MARCHÉS

Recherche du profit à court terme, surexploitation des ressources, avantages tarifaires déloyaux pour les produits et services produits de manière non durable ou issus de l'exploitation forestière et de la conversion illégales, perte de revenus de l'écotourisme, dépendance à l'égard de ressources non renouvelables, fluctuation des prix des produits de base et augmentation des coûts de réparation.



### 04 | GOUVERNANCE

Réglementations environnementales insuffisantes, défis juridiques, corruption, manque de collaboration des parties prenantes, difficultés à mettre en application les réglementations forestières et diminution de la confiance du grand public.



Les forêts ne sont pas protégées car **une attitude de marchandisation prévaut**. Ces écosystèmes sont exploités pour leurs ressources à un rythme non soutenable, donnant lieu à une **déforestation et à une dégradation forestière galopantes**. Étant donné que 75 % de l'eau accessible dans le monde provient des forêts, la déforestation et la dégradation des forêts entraînent le déclin de la qualité de l'eau<sup>27</sup>.

**Le changement climatique est dévastateur** pour les forêts en 2050. Malgré certaines mesures d'adaptation, de nombreux écosystèmes forestiers sont fragilisés par des événements climatiques extrêmes dont la fréquence et la gravité s'accroissent, la température mondiale ayant augmenté d'environ 2,5 °C par rapport à l'ère préindustrielle<sup>28</sup>. Les canicules sont plus fréquentes et détruisent la chlorophylle des feuilles, décomposant les complexes protéiques nécessaires à la photosynthèse. En conséquence, la croissance des arbres stagne et les arbres meurent dans les zones vulnérables<sup>29</sup>. Les feux de forêt et les inondations<sup>30</sup> dues à l'augmentation des précipitations ont également des effets dévastateurs sur les forêts, sans parler des moyens de subsistance des personnes qui en dépendent.

La déforestation et la dégradation continues des forêts aggravent le changement climatique, créant un cercle vicieux : **les forêts sont donc incapables de jouer leur rôle de réservoirs de carbone**. Prenons l'exemple du biome boréal, dont on sait qu'il a stocké environ un tiers du stock de carbone terrestre en 2007<sup>31</sup>. En 2050, le rôle de ce biome en tant que réservoir de carbone est menacé, en partie parce que les régions boréales se réchauffent plus vite que les autres régions du globe<sup>32,33</sup>.

**La qualité des sols et de l'eau s'est détériorée, la pollution s'est accrue et la biodiversité forestière est affectée**. Le nombre d'espèces dans les régions forestières est en déclin, la faune et la flore disparaissant à mesure que les nutriments et les abris forestiers dont elles dépendent s'effondrent. D'ici à 2050, la biodiversité pourrait avoir diminué d'environ 10 % à l'échelle mondiale, ce déclin étant encore plus marqué dans certaines régions d'Asie, d'Europe et d'Afrique australe<sup>34</sup>. Même dans les régions où la superficie forestière augmente, l'essentiel de cette surface est constitué de plantations en monoculture, les niveaux de biodiversité ne connaissent donc pas une progression similaire. **La perte de biodiversité est exacerbée par les espèces invasives, les feux de forêt et la pollution**. Ceci a des répercussions sur la santé de l'ensemble de l'écosystème, ainsi que sur la médecine, l'alimentation et les moyens de subsistance.

<sup>28</sup> Keywan, R., et al (2017) *The Shared Socioeconomic Pathways and their energy, land use, and greenhouse gas emissions implications: An overview*. *Global Environmental Change, Volume 42*, 153-168 pp [Cette fourchette de température a été partiellement extrapolée à partir de la fourchette de température à moyen terme (2041-2060) de la trajectoire socio-économique partagée (SSP) du GIEC - Développement alimenté par les combustibles fossiles - Prendre l'autoroute (SSP-5), et Inégalités - Une route divisée - (SSP-4). La SSP5 présente un monde en proie à un développement rapide qui utilise une grande quantité de ressources et d'énergie générée par les combustibles fossiles, tandis que la SSP-4 porte sur la disparité économique, l'inégalité du pouvoir politique et des investissements, et la stratification entre les sociétés à hauts revenus et les sociétés à faibles revenus. Cette publication se concentrant sur l'impact de la gestion des forêts, cette trajectoire ne correspond pas exactement au SSP5 du GIEC, mais elle en partage plusieurs caractéristiques].



## PERSONNES

La disparition du couvert forestier et la dégradation des sols qui en résulte donnent lieu à des **inondations dévastatrices qui affectent notamment les communautés côtières. Les populations autochtones sont particulièrement touchées** car les événements climatiques extrêmes, la déforestation et la dégradation les **obligent à quitter leurs terres ancestrales** et rendent **plus difficile le maintien de leurs traditions et de leur culture. En Suède, la communauté Sami** peine à assumer le coût toujours plus élevé du fourrage ou doit réduire le nombre de têtes de ses troupeaux de rennes, qui ne parviennent plus à trouver du lichen (une source de nourriture essentielle) lorsque les hivers sont plus doux. Dans le désert du Kalahari, les pratiques agricoles traditionnelles des peuples autochtones subissent les conséquences de phénomènes météorologiques de plus en plus extrêmes<sup>35</sup>, tandis que les habitants des îles du Pacifique doivent faire face à la contamination par l'eau salée, l'élévation du niveau de la mer affectant l'approvisionnement en eau potable<sup>36</sup>.

La perte de biodiversité - couplée à la perte de produits non-ligneux utiles et commercialisables tels que les plantes médicinales, les fruits, les épices, les noix et les graines, a de graves répercussions sur la qualité de vie des peuples autochtones et des communautés forestières locales. Les produits forestiers qu'ils récoltaient auparavant ont décliné, ce qui rend difficile la préparation des plats traditionnels, la création de produits artisanaux et l'obtention d'un revenu.

Les peuples non-autochtones sont également touchés par les incendies, les sécheresses, les tempêtes, l'eau contaminée et la perte de biodiversité, tous ces effets étant exacerbés par le changement climatique. Les travailleurs forestiers font face à une augmentation des accidents en raison d'environnements **de travail peu sûrs**. Les femmes et les minorités doivent faire face à des pratiques discriminatoires et à de bas salaires, car **les réglementations sont insuffisantes ou ne sont pas appliquées** dans l'industrie forestière. Les gestionnaires forestiers qui choisissent de recourir aux services d'organismes certificateurs indépendants sont moins nombreux, ce qui empêche de corriger ces problèmes au moyen des normes de certification et d'audits réguliers.

En raison de l'augmentation des tensions dues aux conséquences du changement climatique et de la perte de biodiversité, notamment la destruction de vies et de moyens de subsistance, la société est davantage polarisée, et le désespoir empêche un dialogue productif. Des dirigeants politiques plus radicaux sont élus ou accèdent au pouvoir par un autre moyen car les gens sont convaincus qu'il n'y a pas de place pour le compromis, le temps étant compté et la situation économique s'aggravant.





© FSC Canada



## ÉCONOMIE ET MARCHÉS

Les gestionnaires forestiers sont sous-évalués car les **incitations du marché favorisent les consommateurs de bois par rapport aux producteurs**. Par conséquent, une proportion importante des gestionnaires forestiers privilégie la production, ce qui conduit à l'exploitation continue des ressources à des niveaux qui ne sont pas tenables. Cette tendance découle souvent d'une mauvaise répartition des revenus provenant des produits forestiers et du manque de compréhension de la gestion forestière. Les ressources forestières sont souvent sous-évaluées par les gouvernements, donnant lieu au non paiement des impôts ou à une mauvaise répartition des fonds au détriment des propriétaires et des gestionnaires de forêts.

Le coût de la certification forestière durable est supérieur aux avantages qu'une entreprise peut obtenir de la vente de produits certifiés. Cela est dû en partie au fait que les

entreprises peinent à communiquer sur la valeur de ces produits auprès des clients, **qui achètent de plus en plus les produits les moins chers** au lieu d'opter pour des articles produits de façon durable qui reflètent de manière plus réaliste les véritables coûts. Les producteurs s'interrogent donc sur la valeur de la certification. Même lorsque les coûts ne sont pas un problème, un pourcentage important de personnes ne savent pas que la certification contribue à établir des normes en matière de développement durable.

Les forêts sont menacées tant par le secteur public que par le secteur privé qui cherchent à produire plus qu'il n'est possible de manière durable au plus bas coût possible. De plus, l'utilisation **irresponsable des nouvelles technologies** telles que l'Intelligence artificielle (AI) entraîne la multiplication d'informations biaisées ou inexactes.



## GOUVERNANCE

C'est une vision du monde centrée sur soi qui prévaut. Des efforts sont faits pour lutter contre la déforestation, le changement climatique et la perte de biodiversité aux niveaux national, régional et mondial. Cependant, trop de gouvernements, d'entreprises et de sociétés des pays du nord se focalisent sur leurs propres défis au détriment d'une collaboration et de progrès mutuels. Pendant ce temps, les pays en voie de développement privilégient la réponse aux besoins de base des populations et la création des conditions de la croissance économique, ne consacrant que peu ou pas de ressources au développement durable. **Les politiques régionales en matière de développement durable ne sont pas alignées, les problèmes environnementaux et sociaux s'aggravent et le fossé entre les pays du nord et du sud se creuse.**

**Les politiques mondiales restent fragmentées.** Certains pays adoptent et appliquent des lois et des réglementations imposant des pratiques durables. Cependant, dans d'autres pays, trop d'hommes politiques et de **décideurs ne donnent pas la priorité au développement durable, au changement climatique et à la biodiversité**, ce qui génère des politiques qui ne répondent pas de manière adéquate aux crises qu'affronte notre monde. Parfois, même lorsque les pratiques durables sont imposées par la loi, **les gouvernements peinent à les faire appliquer**, ce qui crée un vaste marché pour les producteurs informels impliqués dans des pratiques illégales. Le développement de l'agriculture et de l'exploitation minière non durables, l'approvisionnement régulier en combustibles fossiles et leur fiabilité sont considérés par les gouvernements comme trop lucratifs pour être contrecarrés par des politiques environnementales responsables.

Les décideurs ont les moyens de faire passer au second plan les politiques environnementales et de favoriser des pratiques non durables à cause des priorités et points de vue similaires des électeurs. Dans les pays à faible revenu, les électeurs se concentrent sur des questions urgentes telles que la pauvreté, la croissance économique et la sécurité, et ne font donc pas pression sur les hommes politiques pour qu'ils développent, mettent en œuvre et appliquent des règlements et des mesures incitatives en vue d'une gestion forestière responsable. Même dans les régions qui ressentent plus fortement les effets du changement climatique et de la perte de biodiversité, l'accent reste mis sur les solutions à court terme plutôt que sur la modification des politiques et des pratiques à long terme. **L'instabilité politique est également une entrave à la gestion forestière** en raison de l'inversion des politiques et du manque de leadership cohérent.



© unsplash.com / Robert Stump

Les pays dépendant de l'exportation des produits forestiers font exception à cette tendance mondiale. Ici, les gestionnaires forestiers qui souhaitent exporter du bois et des produits forestiers non ligneux (PFNL) doivent encore prouver qu'ils ne prennent pas part à la déforestation avant de nouer des échanges commerciaux avec des pays importateurs. Ainsi, la volonté d'adopter des pratiques de gestion forestière durable émane en premier lieu des ONG environnementales et de la demande du marché, plutôt que des gouvernements. Ceci est dû à la nécessité d'un approvisionnement constant en essence de bois spécifiques, et à la pression des importateurs.

Le fait que les questions environnementales ne soient pas une priorité pour les gouvernements transparaît dans leurs propres habitudes d'achat. Les marchés publics durables ne représentent pas une proportion importante de la dépense publique, les agences gouvernementales privilégiant les offres à bas prix. Les politiques fiscales ne favorisent pas les pratiques de gestion forestière durables, ce qui offre encore moins de possibilités de revenus aux gestionnaires forestiers responsables. Beaucoup sont écartés du marché ou incités à adopter des pratiques non durables pour réduire les coûts.

Les organisations internationales continuent à faciliter la coopération et à fixer des objectifs relatifs au climat et aux forêts. Cependant, **les efforts menés pour atteindre ces objectifs échouent généralement**, donnant lieu à une situation où les objectifs sont constamment repoussés à chaque échéance manquée.

## Trajectoire 2 : Racines fragmentées

### COMMENT LES PRINCIPAUX FACTEURS INFLUENCENT LA RÉDUCTION DE LA CANOPÉE

Des efforts de plus en plus importants sont menés en faveur de la gestion forestière, mais **ils peinent à convaincre les gouvernements et la population de concilier conservation et utilisation des forêts.**

Dans ce scénario, des initiatives fructueuses sont menées en matière de reboisement et de restauration, et certaines espèces menacées et vulnérables sont rétablies, améliorant l'équilibre des écosystèmes. Cependant, les **efforts déployés en faveur des pratiques de gestion forestière sont insuffisants** et donnent lieu à des tensions entre les communautés dépendantes des forêts et les acteurs externes qui cherchent à exploiter les ressources.

Les responsabilités en matière de gestion forestière sont transférées progressivement aux communautés locales et aux familles, et ces petits producteurs sont mieux placés pour obtenir la certification en vue de démontrer leurs pratiques durables auprès du marché. Malgré leur expertise en matière de gestion, les connaissances des communautés locales et des peuples autochtones ne sont pas largement acceptées ou respectées. Ces groupes sont souvent confrontés à des intérêts puissants, ce qui donne lieu à des conflits concernant les droits fonciers et l'accès aux ressources.

**Les efforts en matière de restauration, de reforestation et de conservation varient fortement selon les pays et les régions, engendrant des disparités dans les pratiques de gestion forestière et les conditions de marché qui continuent d'encourager l'exploitation des forêts.** La certification est demandée car les réglementations et les politiques gouvernementales ne sont pas à la hauteur du concept de gestion forestière. La mise en application des lois et des réglementations relatives à la sylviculture durable varie considérablement en fonction des autorités locales. Des progrès sont faits, mais restent parcellaires. Si des espèces sont rétablies, d'autres restent menacées.



#### 01 | FORÊT ET PLANÈTE

Une peu de reforestation, conservation partielle de la biodiversité et stabilisation des écosystèmes, restauration limitée de l'habitat et amélioration des corridors pour la faune. Différents niveaux de résilience des forêts, une pression continue se fait sentir sur les forêts des régions tropicales.



#### 02 | PERSONNES

La priorité n'est pas accordée aux forêts de façon uniforme dans les programmes mondiaux sur le développement durable. Protection partielle de la culture des peuples autochtones, amélioration de la qualité de l'air et de l'eau, amélioration de la sensibilisation, amélioration des espaces verts communautaires et de la santé dans les zones urbaines.



#### 03 | ÉCONOMIE ET MARCHÉS

Utilisation durable accrue mais hétérogène des ressources forestières, croissance progressive des industries durables, transition vers une gestion à usages mixtes et croissance des investissements responsables. Le prix des produits forestiers provenant de forêts bien gérées est réparti plus équitablement, ce qui permet de maintenir les rendements. Parcelles forestières fragmentées pour différents usages, débordant sur les zones environnantes.



#### 04 | GOUVERNANCE

Au niveau national, l'application des politiques, l'amélioration des cadres juridiques, l'implication des communautés et les partenariats public-privé sont modérés. Il y a également une plus grande coopération au sein des régions, mais au niveau international, la gouvernance est plus combative et marquée par la division et le blocage.





## FORÊT ET PLANÈTE

Certaines régions de la planète s'acheminent progressivement vers les objectifs internationaux de développement durable. **Les taux de déforestation ont ralenti grâce à l'amélioration des réglementations**, et le grand public est davantage sensibilisé à l'importance de la gestion forestière. Cependant, l'augmentation des températures mondiales continue d'exercer une pression sur les forêts, les régions forestières tropicales connaissant un déclin plus marqué de leur couverture forestière<sup>37</sup>.

De nouveaux efforts sont déployés pour reconnaître et valoriser les services écosystémiques forestiers dont bénéficient les sols, l'eau, la biodiversité et le bien-être de la société. Cependant, **l'action n'est pas bien coordonnée ou suffisamment radicale**, et maintenir l'équilibre dans la relation entre les produits forestiers commerciaux et le vaste éventail des autres avantages forestiers reste délicat. **Les conséquences de nombreuses années d'inaction se font toujours sentir** : même si la déforestation prenait fin en 2030, 51 % des forêts sont déjà dégradées<sup>38</sup>.

**La température mondiale a augmenté** d'environ 2° par rapport à l'ère pré-industrielle, entraînant un nombre croissant d'événements dus au changement climatique tels que des phénomènes météorologiques extrêmes, des sécheresses, des feux de forêt et le rétrécissement de la banquise<sup>39</sup>. **Si la gravité et la fréquence sont moins prononcées** que pour la première trajectoire, les efforts déployés pour équilibrer exploitation et restauration de la nature sont insuffisants pour éviter d'atteindre plusieurs points de basculement, ou des changements bruts et irréversibles du système terrestre pouvant avoir des effets en cascade. Les différences régionales sont plus marquées, et parmi les régions le plus sévèrement touchées figurent l'Afrique, l'Amérique centrale et l'Amérique du sud, ainsi que l'Asie du Sud. Ces régions perdent davantage de biodiversité et de capacités de production alimentaire en raison de la mauvaise qualité des sols, de la diminution des populations de poissons, des précipitations et chaleurs extrêmes<sup>40</sup>.

La santé et la résilience des forêts sont variables. Les petites régions excellent dans le domaine de la gestion forestière et ont connu une régénération et une expansion du couvert forestier. Un suivi avancé et une analyse des données sont utilisés pour préserver la santé des forêts. Dans d'autres régions, un certain niveau de stabilité a été atteint en termes de taille des forêts, garantissant l'utilisation durable des ressources forestières et la préservation des habitats critiques.

Bien que leur taille soit relativement stable, et même en augmentation dans certaines régions, les forêts luttent en permanence pour leur survie. Elles sont dans l'incapacité de se rétablir ou de se régénérer complètement en raison de la pression humaine constante et des conséquences du réchauffement climatique, ce qui nuit à la pleine santé des écosystèmes. La poursuite des activités humaines illicites exacerbe l'état déjà précaire de la biodiversité, remettant en question la survie des forêts.



<sup>39</sup> Keywan, R., et al (2017) *The Shared Socioeconomic Pathways and their energy, land use, and greenhouse gas emissions implications: An overview*. *Global Environmental Change*, Volume 42, 153-168 pp [Cette fourchette de températures a été extrapolée à partir de la fourchette de températures à moyen terme (2041-2060) de la trajectoire socio-économique partagée (SSP) du GIEC, « la voie médiane » (SSP2), qui envisage des défis modérés en matière d'atténuation et d'adaptation. Cette publication se concentre sur l'impact de la gestion forestière, cette trajectoire ne correspond pas exactement à la SSP2 du GIEC mais en partage plusieurs caractéristiques telles que les progrès graduels et continus marqués par des différences régionales et nationales].



## PERSONNES

**La société reste polarisée dans ses attitudes vis-à-vis des forêts.** Les campagnes d'éducation et de sensibilisation ont sensibilisé les gens à l'environnement et à l'importance des forêts dans la préservation de la biodiversité et la lutte contre le changement climatique. Certaines personnes et certains gouvernements continuent donc à privilégier l'extraction des ressources et le développement foncier non durable, en plaidant pour l'augmentation de l'exploitation du bois et de la conversion des terres. Les défenseurs de la nature et de l'environnement s'opposent avec véhémence à ces pratiques, soulignant la valeur irremplaçable des forêts pour les services écosystémiques, la stabilité du climat et la préservation de la biodiversité.

**Dans certaines régions, les femmes et les groupes marginalisés ont davantage d'occasions de participer aux processus de prise de décisions et de bénéficier des activités liées aux forêts.** Les communautés locales vivant à proximité des forêts se font davantage entendre dans les décisions relatives à la gestion forestière, mais la collaboration, dans l'ensemble, restée cloisonnée, ce qui ralentit les progrès et donne lieu à des efforts non concertés pour créer le changement. Des tensions persistent entre les communautés dépendantes des forêts et les acteurs externes cherchant à exploiter les ressources. Malgré les efforts consentis pour s'assurer que les pratiques forestières sont plus inclusives et plus efficaces, les connaissances des peuples autochtones et les intérêts des communautés locales sont parfois négligés, conduisant à des conflits en matière de droits fonciers et d'accès aux ressources.



## ÉCONOMIE ET MARCHÉS

Le débat sur l'équilibre entre développement économique et efforts de conservation reste sujet à controverse et n'est pas encore tranché. **Les intérêts économiques pressants et parfois à court terme des pays et de leurs gouvernements l'emportent souvent sur les avantages à long terme de la gestion durable des forêts, bien que ces avantages soient de plus en plus reconnus et privilégiés.**

La demande du marché a généré des valeurs forestières concurrentes, certaines forêts étant valorisées pour le carbone, d'autres pour la biodiversité, d'autres encore pour le bois et divers produits forestiers. Une approche holistique de la gestion forestière est plus courante en 2050 ; cependant, de nombreuses forêts ne sont toujours pas gérées d'après des normes exigeantes de gestion forestière, ce qui engendre une mosaïque fragmentée de forêts pour différents usages, s'accompagnant de fuites des pratiques d'exploitation dans les zones adjacentes.

Les entreprises forestières communautaires, qui ont gagné du terrain grâce à leur implication dans le domaine de la gestion forestière, contribuent aux économies locales. Ces entreprises offrent des opportunités d'emploi et génèrent des **revenus pour les communautés vivant à proximité des forêts**, favorisant la résilience économique dans ces régions et parmi les groupes marginalisés.





## GOVERNANCE

### **Le paysage de la gouvernance autour des forêts est marqué par la division et les luttes de pouvoir.**

Les autorités ne s'engagent pas toutes à protéger et préserver la biodiversité des forêts, en grande partie à cause d'intérêts économiques divergents.

Certains pays et certaines régions reconnaissent que les forêts jouent un rôle crucial dans l'atténuation du changement climatique, la conservation de la biodiversité et le bien-être des populations. Des stratégies de gestion adaptatives et des collaborations fragmentées ont vu le jour entre différents groupes de parties prenantes, aboutissant à des réponses plus efficaces à ces questions. Des politiques et des mesures incitatives ont été mises en œuvre pour promouvoir les pratiques de gestion forestière responsables, y compris des restrictions en matière de déforestation, des subventions pour les projets de boisement et de reboisement, et des incitations financières pour une exploitation responsable du bois.

Dans certains endroits, cependant, les forêts subissent une plus forte pression anthropique, et les problèmes environnementaux se sont accrus en raison des invasions, de la déforestation et du trafic de terres forestières, des feux, de l'exploitation forestière illégale et du braconnage, entre autres facteurs. **Les idéologies concurrentes et les intérêts personnels ont conduit à une impasse et à un blocage dans les processus de prise de décision.** Les gouvernements exercent leur pouvoir sur les ressources forestières, parfois au détriment des communautés locales et de la préservation de l'environnement.

Bien que **des progrès notables aient été faits dans certaines régions du monde**, la dynamique de gouvernance à l'échelle mondiale se distingue par sa combativité et ne parvient pas à répondre au besoin d'efforts coordonnés pour combler les lacunes en matière de collaboration et créer un changement rapide et systémique.





## 01 | FORÊT ET PLANÈTE

Reforestation généralisée, biodiversité riche, augmentation de la séquestration du carbone, restauration des écosystèmes, préservation de la faune et de la flore, amélioration de la qualité de l'air et de l'eau.



## 02 | PERSONNES

Protection des droits des peuples autochtones, meilleure qualité de vie, fort engagement culturel, éducation généralisée à l'environnement, renouvellement du lien entre l'homme et la nature et amélioration du bien-être global.



## 03 | ÉCONOMIE ET MARCHÉS

Économie verte circulaire en plein développement, pérennité à long terme, investissements importants dans les ressources renouvelables, innovation dans les technologies vertes et marché solide pour les services écosystémiques, dominé par le bois pour la construction et le logement.



## 04 | GOUVERNANCE

Fortes politiques environnementales, coopération internationale efficace pour les forêts et les écosystèmes transfrontaliers, fort engagement des parties prenantes, politiques globales, hauts niveaux de transparence et de responsabilité, représentation des communautés dans la gouvernance.

# Trajectoire 3 : Harmonie des forêts

## COMMENT LES PRINCIPAUX FACTEURS INFLUENCENT LA RÉDUCTION DE LA CANOPÉE

**En 2050, les forêts du monde connaissent une renaissance. Voici les avantages estimés lorsque la gestion forestière devient une priorité à l'échelle mondiale.**

**L'adoption généralisée des services écosystémiques, la conservation et la restauration concourent à des forêts plus résilientes.** Les premiers soutiens appuient et financent la restauration et un nouvel élan se manifeste pour la protection des forêts existantes et la récolte responsable de produits forestiers. La restauration ne se limite pas à cultiver de vastes plantations pour compenser les émissions de carbone. Il s'agit plutôt d'une **approche holistique en vue de restaurer les forêts riches en biodiversité.**

La biodiversité forestière s'épanouit grâce aux efforts concertés en matière de conservation et de gestion responsable, fondés sur l'exploitation à impact réduit pour la lutte contre le changement climatique et sur des calculs de rendement durable par espèce. Les écosystèmes forestiers abritent de nombreuses espèces, dont certaines étaient au bord de l'extinction.

**Les technologies de pointe permettent de suivre avec précision la biodiversité,** donnant la possibilité aux gestionnaires forestiers de suivre l'état de la forêt en temps réel, de gérer les ressources de manière durable et de communiquer sur les impacts positifs de la gestion forestière sur la biodiversité. L'IA est utilisée de façon juste et responsable, ce qui simplifie l'accès aux informations décentralisées et permet aux gestionnaires forestiers de mieux comprendre et mettre en œuvre les normes.





On observe une transformation positive des forêts du monde, qui s'adaptent avec succès aux défis posés par le changement climatique. Les espèces résilientes émergent, et les **stratégies de gestion axées sur la résistance au changement climatique portent du fruit**. Les forêts demeurent d'importants réservoirs de carbone, contribuant à atténuer les effets du réchauffement climatique. Comme le souligne l'objectif de l'accord de Paris, de nombreuses mesures axées sur le climat, y compris celles qui visent à assurer la résilience des forêts, ont limité la hausse des températures mondiales à 1,5° au-dessus de celles de l'ère préindustrielle, évitant ainsi des conséquences plus graves du changement climatique<sup>41,42</sup>. Des zones limitées telles que l'Union européenne sont neutres sur le plan climatique, les forêts jouant un rôle de premier plan pour atténuer le réchauffement climatique<sup>43</sup>.

Les **projets de reforestation généralisés à grande échelle sont fructueux** ; de nouvelles forêts se développent. Ces forêts sont importantes pour la production et la conservation mais sont également valorisées pour leur capacité à piéger le carbone, en soutien à l'effort mondial pour l'atténuation du changement climatique. **D'importants efforts de restauration ont revitalisé des forêts auparavant dégradées**, et des méthodes innovantes ont été mises en œuvre pour réhabiliter les sols et replanter des espèces natives. Ces forêts restaurées abritent une vie abondante et sont une source d'inspiration dans d'autres régions du monde.

De nombreuses mesures d'atténuation et d'adaptation ont été développées et sont mises en œuvre en réponse au changement climatique. Certaines régions mettent en œuvre des pratiques forestières plus proches de la nature pour améliorer la résilience des forêts. Elles se concentrent sur la promotion d'essences robustes, tandis que les industries de transformation du bois sont mieux équipées pour traiter le bois provenant d'aléas climatiques.

**Des initiatives de restauration sont en cours** dans différentes parties du monde. Les objectifs « zéro déforestation » sont la norme dans le secteur, ce qui a un impact positif sur la biodiversité. La faune et la flore se développent – si cela contribue à la résilience des forêts et à l'atténuation du changement climatique, **le maintien de la biodiversité représente également un objectif à part entière**.

<sup>42</sup> Keywan, R., et al (2017) *The Shared Socioeconomic Pathways and their energy, land use, and greenhouse gas emissions implications: An overview*. *Global Environmental Change*, Volume 42, 153-168pp [Cette fourchette de températures provient de l'objectif fixé dans l'Accord de Paris, et a également été extrapolée à partir de la fourchette de températures à moyen terme (2041-2060) de la trajectoire socio-économique partagée (SSP) du GIEC, « La voie durable et "verte" » (SSP1), qui décrit un monde où les défis sont moindres en matière d'atténuation et d'adaptation. Cette publication se concentrant sur l'impact de la gestion forestière, cette trajectoire ne correspond pas exactement aux trajectoires socio-économiques partagées du GIEC mais en partage plusieurs caractéristiques telles que la transition vers une durabilité accrue, la réduction des inégalités et une plus grande importance accordée au bien-être humain.]





© FSC / Jonathan Perugia



## PERSONNES

La compréhension de la **relation symbiotique entre l'homme et la nature est ancrée dans les sociétés. Une collaboration étroite entre les secteurs et les régions** permet un impact plus important et fait pression sur les décideurs pour qu'ils mettent en œuvre des changements significatifs. Les leaders dans les domaines du climat et du développement durable mènent des actions audacieuses, essayant de nouvelles approches et mettant en œuvre de nouvelles solutions pour répondre aux problèmes urgents qu'affronte le monde.

Les communautés locales jouent un rôle vital dans la protection des forêts. Les populations des villes et des zones urbanisées plébiscitent la sylviculture et les arbres urbains, dont l'importance pour la santé et le bien-être humain est largement reconnue. Avec la construction en bois et la planification urbaine, les villes sont devenues des réservoirs de carbone et sont maintenant mieux armées pour faire face aux sécheresses et aux inondations. Des corridors écologiques et des réseaux urbains ont été établis pour fournir aux animaux des habitats prospères et connectés, contribuant à une plus grande harmonie entre l'homme et la nature.

Les communautés et les familles gèrent une partie importante des forêts, et, en adhérant à des principes mondiaux stricts de sylviculture responsable, ont la possibilité de faire certifier leurs forêts, ce qui les aidera à atteindre des marchés importants sans avoir à supporter une charge financière trop lourde. **Les petits exploitants ont tout intérêt** à ce que leurs forêts continuent de prospérer. Leurs efforts portent leurs fruits ; ils sont **récompensés pour les pratiques durables** qu'ils ont mises en œuvre de manière traditionnelle.

Les peuples autochtones sont essentiels pour lutter contre la perte de biodiversité. **L'autonomie de ces communautés est renforcée, et leurs droits sont protégés** - notamment leurs droits de propriété foncière, d'utilisation des sols et d'accès aux ressources, grâce au fait que les entreprises sont tenues d'obtenir le consentement libre, informé et préalable des communautés de peuples autochtones. Le CLIP est devenu la norme, les entreprises et les peuples autochtones s'efforçant d'obtenir des avantages mutuels tout en garantissant la santé des forêts à long terme. Ces mesures de préservation permettent aux peuples autochtones de continuer à gérer les forêts dans lesquelles ils ont vécu et dont ils prennent soin depuis des générations.

**Le modèle de certification forestière a été soigneusement réfléchi, conçu et mis en œuvre par tous** les acteurs impliqués, représentant un mécanisme efficace pour la conservation, l'utilisation, le développement, la gestion et la transformation des forêts.



## ÉCONOMIE ET MARCHÉS

La véritable **valeur des forêts étant reconnue, elle est intégrée aux marchés, les gestionnaires forestiers étant récompensés pour leurs efforts**. La demande du secteur privé encourage les pratiques durables, créant ainsi un monde où les forêts sont considérées comme inestimables. Outre le fait de façonner des forêts plus résilientes, cette **demande a entraîné une croissance économique** : chaque dollar investi dans la restauration génère jusqu'à 30 dollars de bénéfices économiques<sup>44</sup>. Le « capital naturel », qui recouvre l'énergie, les minerais, les terres agricoles et les forêts est de plus en plus souvent inclus dans le capital économique, afin de disposer de mesures plus holistiques de la richesse, qui intègrent les avantages « non-marchands » et les principales fonctions de la nature, telles que la fertilité des sols, la pureté de l'eau et de l'air<sup>45</sup>.

**Le secteur privé soutient et privilégie les matériaux d'origine responsable, et les consommateurs sont plus nombreux à acheter**

**des produits respectueux de l'environnement**. Il est possible d'assurer la traçabilité des matériaux en remontant jusqu'à la source gérée de manière durable, ce qui assure la crédibilité de la chaîne d'approvisionnement. Les consommateurs connaissent les certifications telles que FSC, et en tiennent compte pour leurs achats. En conséquence, **les entreprises ont étoffé leurs offres en matière de développement durable et font la promotion de leurs chaînes d'approvisionnement respectueuses du climat**. C'est désormais une économie circulaire à faibles émissions de carbone qui prévaut, et du bois d'origine durable est utilisé au lieu de matériaux non durables à large échelle lorsqu'il n'est pas possible d'utiliser des matériaux recyclés. Les matériaux biosourcés tels que le bois remplacent de plus en plus fréquemment les matériaux fossiles pour la production de meubles, de textiles et d'emballages. On constate également une diminution de l'utilisation de fibres vierges d'origine forestière et une augmentation de l'utilisation de fibres certifiées, en particulier de fibres recyclées. Le secteur énergétique est également passé des énergies fossiles aux énergies renouvelables, pour alimenter en énergie renouvelable des secteurs comme celui de la construction.





## GOUVERNANCE


L'objectif « zéro déforestation » est devenu la norme grâce à la **coopération internationale et à la mise en œuvre de politiques rigoureuses qui privilégient la santé des forêts plutôt que leur exploitation.**

Des mécanismes améliorés de collaboration multilatérale soutiennent la plupart des gouvernements nationaux dans leur engagement en faveur des objectifs climatiques relatifs au climat et aux forêts. Les politiques relatives aux forêts, à l'agriculture et à l'exploitation minière sont harmonisées, la conversion non durable des terres pour l'agriculture ou l'exploitation minière n'est donc pas encouragée. Au contraire, **les politiques fiscales favorisent la gestion forestière durable**, encourageant les gestionnaires forestiers à entrer et à rester sur le marché formel et à adopter des pratiques responsables.

Parallèlement aux gouvernements, la société civile progresse en ne travaillant pas uniquement avec des partenaires aux idées similaires mais également en favorisant une collaboration avec des partenaires qui n'ont pas les mêmes points de vue. De cette manière, elle étend son influence et favorise le changement. Ces actions collectives ont un impact considérable grâce à l'amplification et à l'adoption de nouvelles solutions. **Les organisations de la société civile se sont également jointes au secteur privé pour obtenir un véritable impact**, en libérant les ressources du secteur privé grâce aux investissements et à la finance durable aux niveaux local, national et régional.

**Diverses voix ont la possibilité de plaider en faveur du changement**, ce qui enrichit les connaissances, favorise l'adoption de solutions et renforce l'impact sur la santé des forêts et de la planète.





CHAPITRE 4

# Progresser en tant que défenseurs de la forêt

---

**L'un des principaux enseignements des trajectoires est le fait que la société doit interroger les structures, les aptitudes, les visions du monde et les attitudes avec lesquelles nous appréhendons les forêts, la sylviculture et la gestion forestière.**

---

© FSC Portugal



## EXPLOITER PLEINEMENT LE POTENTIEL DE LA GESTION FORESTIÈRE

**Il y a de nombreux éléments à prendre en compte lorsque l'on étudie les scénarios offerts par les différentes trajectoires. Ces possibilités dépendent de nombreux facteurs, qui n'évolueront pas tous de la manière ou dans les délais que nous prévoyons. Il est essentiel de lire ces trajectoires non comme des avenir gravés dans le marbre, mais comme des amorces de conversation, qui incitent les lecteurs à étudier attentivement les hypothèses largement répandues, à envisager des possibilités et à s'intéresser à des intérêts et des points de vue divers.**

FSC considère ces trajectoires potentielles comme des outils permettant de **catalyser le dialogue et la collaboration**. Notre objectif est d'utiliser ces études comme un point de départ qui permettra aux parties prenantes de s'engager plus rigoureusement et plus largement dans une exploration collective de la meilleure voie à suivre pour les forêts du monde. Bien sûr, cette exploration doit être fondée sur des données probantes et intégrer les solutions et les pratiques existantes, tout en recourant à l'imagination créative et aux technologies pertinentes, en repérant les tendances émergentes et en comblant les lacunes.

Cette publication souligne que le rôle positif des forêts ne devrait pas être considéré comme acquis à l'avenir. Pour devenir nos véritables alliées, les forêts doivent être résilientes, ce qui est possible uniquement grâce à une bonne gestion. Pour activer le potentiel de la gestion forestière - qui, selon le meilleur scénario, est **essentiel, confortant l'affirmation de FSC selon laquelle il s'agit de l'approche privilégiée** - nous devons accélérer notre démarche collaborative en matière d'apprentissage, de suivi, d'innovation et d'action à travers les secteurs, les intérêts, les cultures et les systèmes de connaissances. Notre avenir est le fruit des choix et des actions - ou des inactions - d'aujourd'hui. Nous sommes à la croisée des chemins, et c'est maintenant qu'il faut agir.

Compte-tenu des trajectoires présentées ici, **FSC invite ses parties prenantes à s'engager davantage à ses côtés en balisant le chemin à suivre**, en mettant en lumière les risques potentiels et les nouvelles opportunités. Nous sommes confrontés à d'immenses défis aux multiples facettes, et **nous ne trouverons des solutions que lorsque nous tirerons parti des perspectives et des contributions de l'ensemble des parties prenantes**. Quelle forme doit prendre la gestion forestière dans les années à venir ? S'il existe différentes approches pour trouver et mettre en œuvre des solutions en réponse aux différentes crises, ce qui peut nous lier les uns aux autres est la reconnaissance de l'importance de la gestion des forêts et l'engagement en faveur de forêts résilientes pour l'avenir. Ceci est vrai pour les membres, le personnel et les détenteurs de certificats FSC, mais également pour les parties prenantes qui n'appartiennent pas au système FSC mais qui ont des informations précieuses à partager.

Les défis auxquels nous sommes confrontés ne peuvent pas être résolus en vase clos. Nous devons plutôt créer les conditions propices au dialogue entre différents groupes, dans des espaces où les participants peuvent librement co-créer des solutions. Ensemble, nous pouvons élaborer des plans stratégiques équilibrés pour garantir que les forêts de la planète continueront à prospérer, à soutenir la vie et à trouver des réponses conjointes audacieuses aux défis qui se présentent.

---

***Vous joindrez-vous à nous dans  
cette démarche de transformation ?***

---





An aerial photograph of a forest. The left side shows a dense stand of green coniferous trees. The right side shows a mix of green and orange trees, possibly deciduous, with some bare branches. The ground is covered in brown and orange leaves.

# Liste de références

- 1 Copernicus Climate Change Service (2023) *Global Climate Highlights 2023*. Copernicus - Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (ECMWF), lecture. <https://climate.copernicus.eu/global-climate-highlights-2023> (consulté le 19 janvier 2024).
- 2 Forum économique mondial (2020) *Nature Risk Rising: Why the Crisis Engulfing Nature Matters for Business and the Economy*. Nouveau rapport du Forum économique mondial 2020 sur le futur de la nature. Forum économique mondial en collaboration avec PwC, Cologny/Genève, 8 p. (également disponible sur [https://www3.weforum.org/docs/WEF\\_New\\_Nature\\_Economy\\_Report\\_2020.pdf](https://www3.weforum.org/docs/WEF_New_Nature_Economy_Report_2020.pdf), consulté le 2 octobre 2023).
- 3 WWF (nd) *WWF Initiatives: Forests*. World Wildlife Fund, Washington. <https://www.worldwildlife.org/initiatives/forests> (consulté le 2 octobre 2023).
- 4 Westerlaan, P., Henschel, C., and Brotto, L. (2021) *Guide pour démontrer les bénéfiques services écosystémiques*. FSC International, Bonn. (également disponible sur <https://connect.fsc.org/document-centre/documents/resource/336>, consulté le 2 octobre 2023).
- 5 World Economic Forum (2020) *The Global Risks Report 2020 15<sup>th</sup> Edition Insight Report*. Forum économique mondial en partenariat avec Marsh & McLennan et Zurich Insurance Group, Cologne/Genève. (également disponible sur <https://www.weforum.org/reports/the-globalrisks-report-2020/>, consulté le 2 octobre 2023).
- 6 Almond, R.E.A., Grooten, M., Juffe Bignoli, D., and Petersen, T. (eds) (2022) *Rapport planète vivante 2022*. WWF en partenariat avec la Société zoologique de Londres, ZSL, Gland. (également disponible sur [https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2022-10/LPR%202022%20VFINAL\\_Page\\_pageBD.pdf](https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2022-10/LPR%202022%20VFINAL_Page_pageBD.pdf), consulté le 2 octobre 2023).
- 7 Brondizio, E. S., Settele, J., Diaz, S., et Ngo, H. T. (eds) (2019) *Rapport de l'Évaluation mondiale 2019 de l'IPBES sur la Biodiversité et les Services Écosystémiques* Plate-forme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques, Bonn. (également disponible sur [https://files.ipbes.net/ipbes-web-prod-public-files/2020-02/ipbes\\_global\\_assessment\\_report\\_summary\\_for\\_policymakers\\_fr.pdf](https://files.ipbes.net/ipbes-web-prod-public-files/2020-02/ipbes_global_assessment_report_summary_for_policymakers_fr.pdf), consulté le 2 octobre 2023).
- 8 Almond, R.E.A., Grooten, M., Juffe Bignoli, D., and Petersen, T. (eds) (2022) *Rapport planète vivante 2022*. WWF en partenariat avec la Société zoologique de Londres, ZSL, Gland. (également disponible sur [https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2022-10/LPR%202022%20VFINAL\\_Page\\_pageBD.pdf](https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2022-10/LPR%202022%20VFINAL_Page_pageBD.pdf), consulté le 2 octobre 2023).
- 9 Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (2022) *La situation des forêts du monde 2022. Des solutions forestières pour une relance verte et des économies inclusives*, résilientes et durables. FAO, Rome. (également disponible sur <https://openknowledge.fao.org/items/e7a72773-7a17-4086-af16-ae97271649ed>, consulté le 31 juillet 2023).
- 10 GIEC (2023) *Résumé pour les décideurs. In : Rapport de synthèse sur le changement climatique 2023*. Contribution des groupes de travail I, II et III au sixième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat [Équipe de rédaction principale, Lee, H., and Romero, J. (eds)]. GIEC, Genève, 1-34 pp. (également disponible sur [https://www.ipcc.ch/report/ar6/syr/downloads/report/IPCC\\_AR6\\_SYR\\_SPM.pdf](https://www.ipcc.ch/report/ar6/syr/downloads/report/IPCC_AR6_SYR_SPM.pdf), consulté le 17 octobre 2023).
- 11 Centre international pour la recherche en agroforesterie (CIFOR) (nd) *Changement climatique, énergie et développement à faible émission de carbone*. CIFOR, Bogor. <https://www.cifor-icraf.org/fr/research/theme/changement-climatique-energie-et-developpement-a-faible-emission-de-carbone/> (consulté le 17 octobre 2023).
- 12 Almond, R.E.A., Grooten, M., Juffe Bignoli, D., and Petersen, T. (eds) (2022) *Rapport planète vivante 2022*. WWF en partenariat avec la Société zoologique de Londres, ZSL, Gland. (également disponible sur [https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2022-10/LPR%202022%20VFINAL\\_Page\\_pageBD.pdf](https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2022-10/LPR%202022%20VFINAL_Page_pageBD.pdf), consulté le 2 octobre 2023).
- 13 Nations Unies (nd) *Établir des modes de consommation et de production durables*. Commission statistique des Nations unies, New York. <https://unstats.un.org/sdgs/report/2019/goal-12/> (consulté le 2 octobre 2023).
- 14 Almond, R.E.A., Grooten, M., Juffe Bignoli, D., and Petersen, T. (eds) (2022) *Rapport planète vivante 2022*. WWF en partenariat avec la Société zoologique de Londres, ZSL, Gland. (également disponible sur [https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2022-10/LPR%202022%20VFINAL\\_Page\\_pageBD.pdf](https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2022-10/LPR%202022%20VFINAL_Page_pageBD.pdf), consulté le 2 octobre 2023).
- 15 Nabuurs, G.J., Verkerk, P.J., Schelhaas, M.J., González Olabarria, J.R., Trasobares, A., and Cienciala, E. (2018) *Climate-Smart Forestry: mitigation impacts in three European regions*. From Science to Policy 6. European Forest Institute, Joensuu. (également disponible sur [https://efi.int/sites/default/files/files/publication-bank/2018/efi\\_fstp\\_6\\_2018.pdf](https://efi.int/sites/default/files/files/publication-bank/2018/efi_fstp_6_2018.pdf) consulté le 2 octobre 2023).
- 16 Graham-Brown, A. (2021) *Reconnecting with nature through the circular bioeconomy – and forests*. Conseil mondial des affaires pour le développement durable, Genève <https://www.wbcsd.org/Overview/News-Insights/WBCSD-insights/Reconnecting-withnature-through-the-circular-bioeconomy-and-forests> (consulté le 16 octobre 2023).
- 17 Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (2022) *La situation des forêts du monde 2022. Des solutions forestières pour une relance verte et des économies inclusives*, résilientes et durables. FAO, Rome. (également disponible sur <https://openknowledge.fao.org/items/e7a72773-7a17-4086-af16-ae97271649ed>, consulté le 31 juillet 2023).
- 18 Curtis, P.G., Slay, C.M., Harris, N.L., Tyukavina, A., Hansen, M.C. (2018) *Classifying drivers of global forest loss*. Science Volume 361, pp 1108-1111. <https://doi.org/10.1126/science.aau3445>
- 19 Chandrasekhar, A. (2023) *Rubber drives 'at least twice' as much deforestation as previously thought*. Carbon Brief, London. <https://www.carbonbrief.org/rubber-drives-at-least-twice-as-muchdeforestation-as-previously-thought/> (consulté le 19 janvier 2024).
- 20 Forum économique mondial (2020) *Nature Risk Rising: Why the Crisis Engulfing Nature Matters for Business and the Economy*. Nouveau rapport du Forum économique mondial 2020 sur le futur de la nature. Forum économique mondial en collaboration avec PwC, Cologny/Genève. (également disponible sur [https://www3.weforum.org/docs/WEF\\_New\\_Nature\\_Economy\\_Report\\_2020.pdf](https://www3.weforum.org/docs/WEF_New_Nature_Economy_Report_2020.pdf), consulté le 2 octobre 2023).
- 21 Centre international pour la recherche en agroforesterie (CIFOR) (nd) *Changement climatique, et REDD+ CIFOR*, Bogor. <https://www.cifor.org/topic/climate-change-mitigation-redd/> (consulté le 2 octobre 2023).
- 22 GIEC (2023) *Résumé pour les décideurs. In : Rapport de synthèse sur le changement climatique 2023*. Contribution des groupes de travail I, II et III au sixième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat [Équipe de rédaction principale, Lee, H., and Romero, J. (eds)]. GIEC, Genève, 1-34 pp. (également disponible sur [https://www.ipcc.ch/report/ar6/syr/downloads/report/IPCC\\_AR6\\_SYR\\_SPM.pdf](https://www.ipcc.ch/report/ar6/syr/downloads/report/IPCC_AR6_SYR_SPM.pdf), consulté le 17 octobre 2023).
- 23 Anon. (2022) *La COP15 se termine par un accord historique sur la biodiversité* Programme des Nations unies pour l'environnement, Nairobi. <https://www.unep.org/fr/actualites-et-recits/recit/la-cop15-se-terme-par-un-accord-historique-sur-la-biodiversite> (consulté le 2 octobre 2023).
- 24 World Population Review [2024] *Deforestation Rates by Country 2024*. World Population Review, Pennsylvania. <https://worldpopulationreview.com/country-rankings/deforestationrates-by-country> (consulté le 19 janvier 2024).
- 25 Mollins, J. (2021) *Undisturbed forests could cease to exist in large tropical humid regions by 2050, study says* (une étude indique que les forêts intactes pourraient disparaître dans les vastes forêts tropicales humides d'ici à 2050). Forests News, Nairobi. <https://forestsnews.cifor.org/71810/undisturbed-forests-couldcease-to-exist-in-large-tropical-humid-regions-by-2050-studysays?fnl=en> (consulté le 19 janvier 2024).

- 26 Commission mondiale sur l'économie de l'eau (2023) *Turning the Tide: A Call to Collective Action*. Direction de l'environnement de l'OCDE Division du climat, de la biodiversité et de l'eau, Paris. <https://watercommission.org/wp-content/uploads/2023/03/Turningthe-Tide-Report-Web.pdf> (consulté le 7 février 2024).
- 27 IUFRO (2024) *Forests and society towards 2050*. Secrétariat du congrès mondial de l'IUFRO, Uppsala. <https://iufro2024.com/iufroworld-congress-2024/forests-and-society-towards-2050/> (consulté le 19 Janvier 2024).
- 28 Keywan, R., van Vuuren, D.P., Kriegler, E., Edmonds, J., O'Neill, B.C., Fujimori, S., Bauer, N., Calvin, K., Dellink, R., Fricko, O., Lutz, W., Popp, A., Cuaresma, J.C., KC, S., Leimbach, M., Jiang, L., Kram, T., Rao, S., Emmerling, J., Ebi, K., Hasegawa, T., Havlik, P., Humpenöder, F., Da Silva, L.A., Smith, S., Stehfest, E., Bosetti, V., Eom, J., Gernaat, D., Masui, T., Rogelj, J., Strefler, J., Drouet, L., Krey, V., Luderer, G., Harmsen, M., Takahashi, K., Baumstark, L., Doelman, J.C., Kainuma, M., Klimont, Z., Marangoni, G., Lotze-Campen, H., Obersteiner, M., Tabeau, A., Tavoni, M. (et al (2017) The Shared Socioeconomic Pathways and their energy, land use, and greenhouse gas emissions implications: An overview. *Global Environmental Change, Volume 42*, 153-168 pp (également disponible sur <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0959378016300681#bibl0005>, consulté le 7 février 2024).
- 29 Rao, M.P., Davi, N.K., Magney, T.S., Andreu-Hayles, L., B., Suran, B., Varuolo-Clarke, A.M., Cook, B. I., D'Arrigo, R.D., Pederson, N., Odrentsen, L., Rodríguez-Catón, M., Leland, C., Burentogtokh, J., Gardner, W. R. M., and Griffin, K. L. (2023) Approaching a thermal tipping point in the Eurasian boreal forest at its southern margin. *Communications Earth & Environment Volume 4*: 247 <https://doi.org/10.1038/s43247-023-00910-6>
- 30 IPCC (2023) *Résumé pour les décideurs In: Rapport de synthèse sur le changement climatique 2023*. Contribution des groupes de travail I, II et III au sixième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat [Équipe de rédaction principale, Lee, H., and Romero, J. (eds)]. GIEC, Genève, 1-34 pp. (également disponible sur [https://www.ipcc.ch/report/ar6/syr/downloads/report/IPCC\\_AR6\\_SYR\\_SPM.pdf](https://www.ipcc.ch/report/ar6/syr/downloads/report/IPCC_AR6_SYR_SPM.pdf), consulté le 17 octobre 2023).
- 31 Pan, Y., Birdsey, R.A., Fang, J., Houghton, R., Kauppi, P.E., Kurz, W.A., Phillips, O.L., Shvidenko, A., Lewis, S.L., Canadell, J.G., Ciais, P., Jackson, R.B., Pacala, S.W., McGuire, A.D., Piao, S., Rautiainen, A., Sitch, S., and Hayes, D. (2011) A Large and Persistent Carbon Sink in the World's Forests. *Science Volume 333*, pp. 988-993. DOI : 10.1126/science.1201609
- 32 Rao, M.P. (2023) *Behind the Paper: The Eurasian boreal forest may not be ready for future heat waves*. Springer Nature Research Communities. (également disponible sur <https://communities.springernature.com/posts/the-eurasian-boreal-forest-may-notbe-ready-for-future-heat-waves>, consulté le 19 janvier 2024).
- 33 Davi, N. K., Rao, M. P., Wilson, R., Andreu-Hayles, L., Oelkers, R., D'Arrigo, R., Nachin, B., Buckley, B., Pederson, N., Leland, C., Suran, B. (2021) Accelerated Recent Warming and Temperature Variability over the Past Eight Centuries in the Central Asian Altai from Blue Intensity in Tree Rings. *Geophysical Research Letters Volume 48*. <https://doi.org/10.1029/2021GL092933>
- 34 OECD (2012) *Perspectives de l'environnement de l'OCDE à l'horizon 2050 : Les conséquences de l'inaction*. OECD, Paris. (également disponible sur <https://web.archive.oecd.org/2012-06-14/87119-49897175.pdf>, consulté le 19 janvier 2024).
- 35 Département des affaires économiques et sociales des Nations unies : Indigenous Peoples and Development Branch (nd) *The effects of climate change on indigenous peoples*. UN DESA, Indigenous Peoples and Development Branch/Secrétariat de l'Instance permanente sur les questions autochtones (IPDB/SPFI), New York. (également disponible sur <https://www.un.org/development/desa/indigenousopeoples/climate-change.html>, consulté le 19 janvier 2024).
- 36 United States Environmental Protection Agency (nd) *Climate Change and the Health of Indigenous Populations*. EPA, Washington, D.C. (également disponible sur <https://www.epa.gov/climateimpacts/climate-change-and-health-indigenousopeoples>, consulté le 19 Janvier 2024).
- 37 Bastin, J.F., Finegold, Y., Garcia, C., Mollicone, D., Rezende, M., Routh, D., Zohner, C.M., Crowther, T.W. (2019) The Global Tree Restoration Potential. *Science Volume 365*, pp 76-79 (également disponible sur <https://www.science.org/doi/10.1126/science.aax0848>, consulté le 7 février 2024).
- 38 Zanon, S., (2023) *70% of the Amazon forest could be degraded by 2050*. InfoAmazonia, São Paulo. (également disponible sur <https://infoamazonia.org/en/2023/03/30/70-of-forests-could-be-degraded-by-2050/>, consulté le 19 janvier 2024).
- 39 Keywan, R., van Vuuren, D.P., Kriegler, E., Edmonds, J., O'Neill, B.C., Fujimori, S., Bauer, N., Calvin, K., Dellink, R., Fricko, O., Lutz, W., Popp, A., Cuaresma, J.C., KC, S., Leimbach, M., Jiang, L., Kram, T., Rao, S., Emmerling, J., Ebi, K., Hasegawa, T., Havlik, P., Humpenöder, F., Da Silva, L.A., Smith, S., Stehfest, E., Bosetti, V., Eom, J., Gernaat, D., Masui, T., Rogelj, J., Strefler, J., Drouet, L., Krey, V., Luderer, G., Harmsen, M., Takahashi, K., Baumstark, L., Doelman, J.C., Kainuma, M., Klimont, Z., Marangoni, G., Lotze-Campen, H., Obersteiner, M., Tabeau, A., Tavoni, M. (et al (2017) The Shared Socioeconomic Pathways and their energy, land use, and greenhouse gas emissions implications: An overview. *Global Environmental Change, Volume 42*, 153-168 pp (également disponible sur <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0959378016300681#bibl0005>, consulté le 7 février 2024).
- 40 GIEC (2023) *Résumé pour les décideurs. In: Rapport de synthèse sur le changement climatique 2023*. Contribution des groupes de travail I, II et III au sixième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat [Équipe de rédaction principale, Lee, H., and Romero, J. (eds)]. GIEC, Genève, 1-34 pp. (également disponible sur [https://www.ipcc.ch/report/ar6/syr/downloads/report/IPCC\\_AR6\\_SYR\\_SPM.pdf](https://www.ipcc.ch/report/ar6/syr/downloads/report/IPCC_AR6_SYR_SPM.pdf), consulté le 17 octobre 2023).
- 41 Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (nd) L'accord de Paris. CCNUCC, Bonn. (également disponible sur <https://unfccc.int/fr/a-propos-des-ndcs/l-accord-de-paris>, consulté le 19 janvier 2024).
- 42 Keywan, R., van Vuuren, D.P., Kriegler, E., Edmonds, J., O'Neill, B.C., Fujimori, S., Bauer, N., Calvin, K., Dellink, R., Fricko, O., Lutz, W., Popp, A., Cuaresma, J.C., KC, S., Leimbach, M., Jiang, L., Kram, T., Rao, S., Emmerling, J., Ebi, K., Hasegawa, T., Havlik, P., Humpenöder, F., Da Silva, L.A., Smith, S., Stehfest, E., Bosetti, V., Eom, J., Gernaat, D., Masui, T., Rogelj, J., Strefler, J., Drouet, L., Krey, V., Luderer, G., Harmsen, M., Takahashi, K., Baumstark, L., Doelman, J.C., Kainuma, M., Klimont, Z., Marangoni, G., Lotze-Campen, H., Obersteiner, M., Tabeau, A., Tavoni, M. (et al (2017) The Shared Socioeconomic Pathways and their energy, land use, and greenhouse gas emissions implications: An overview. *Global Environmental Change, Volume 42*, 153-168 pp (également disponible sur <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0959378016300681#bibl0005> consulté le 7 février 2024).
- 43 Direction générale de l'action pour le climat, Commission européenne (2019) *Parvenir à la neutralité climatique d'ici à 2050 : Une vision stratégique à long terme pour une économie européenne prospère, moderne, compétitive et neutre pour le climat*. Office des publications, Luxembourg. (également disponible sur <https://op.europa.eu/fr/publication-detail/-/publication/92f6d5bc-76bc-11e9-9f05-01aa75ed71a1>, consulté le 30 janvier 2024)
- 44 Programme des Nations-Unies pour l'Environnement (2022). *Beyond GDP: making nature count in the shift to sustainability*. Programme des Nations unies pour l'environnement, Nairobi. (également disponible sur <https://www.unep.org/news-and-stories/story/beyond-gdp-making-nature-count-shift-sustainability>, consulté le 19 janvier 2024).
- 45 Lange, G. M., Wodon, Q., Carey, K. (eds) (2018) *L'évolution de la richesse des nations 2018 : Construire un avenir durable*. La Banque Mondiale, Washington, D.C. (également disponible sur <https://openknowledge.worldbank.org/server/api/core/bitstreams/8ffebac9-de82-52fda362-a2ef1446598f/content>, consulté le 19 janvier 2024).







[fsc.org](https://www.fsc.org)  
Copyright © 2024  
Tous droits réservés  
FSC®F000100